

DES MILLIARDS POUR DE L'ÉNERGIE INUTILE

Hydro-Québec continue d'acheter
de l'électricité dont elle n'a pas besoin.
AFFAIRES





Mitt Romney (accompagné de sa femme) a été officiellement désigné comme candidat du Parti républicain à la Maison-Blanche, hier.

LA PRESSE À LA CONVENTION
DU PARTI RÉPUBLICAIN

LE DOUBLE DÉFI D'ANN ROMNEY

PAGE A18

PHOTO JASON REED, REUTERS

ENTREVUES EXCLUSIVES



« ESSAYEZ-
NOUS »
— François Legault



« IL N'EST
PAS FIABLE »
— Pauline Marois

PHOTOS MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

À une semaine du scrutin, *La Presse* a rencontré à tour de rôle les chefs de la CAQ et du PQ. Comptes rendus. PAGES A2 ET A3

DEUX CHEFS
AUX ANTIPODES
VINCENT MARISSAL PAGE A5

FRANÇOIS ET PAULINE
ALAIN DUBUC PAGE A21

LES ÉLECTIONS FONT DES PETITS

Le nombre de partis politiques
a explosé au Québec. *La Presse*
se penche sur ce phénomène.
PAGES A10 ET A11

LOCK-OUT POSSIBLE
DANS LA LNH
LES VEDETTES
S'EXILERONT-
ELLES?
SPORTS



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

L'AUTOMNE À RADIO-CANADA
LES NOUVEAUTÉS AFFLUENT
HUGO DUMAS ARTS



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Le jeune Liam Lauzon à l'école primaire La Vérendrye.

RENTÉE SCOLAIRE ENTRE FÉBRILITÉ ET APPRÉHENSIONS

Les élèves reprennent le chemin des classes, cette semaine. De leur côté, les enseignants craignent « une année très chaude », après les élections. PAGE A12

MON CLIND'ŒIL STÉPHANE LAPORTE
Est-ce que sa radiation à vie du cyclisme empêché Lance Armstrong d'utiliser un BIXI, pendant son séjour à Montréal?

Venez voir mon blogue! www.lapresse.ca/laporte



L-V 621924 98765 1



LASIK MD

VISION

Félicitations à l'équipe LASIK MD

Le Canada est fier de vous!

LASIK à partir de **490\$** par œil*

Consultation GRATUITE : 1 877 768-9888 • lasikmd.com/equipelasikmd



Stéphanie Durocher • Stéphanie Leclair • Jo-Annie Fortin

Patientes LASIK MD en 2011

* Les prix sont sujets à changement sans préavis et varient selon la prescription. Correction laser LASIK MD est un service médical qui ne peut être assuré que par un chirurgien oculaire agréé. D'autres conditions peuvent s'appliquer.

✕

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012



Pauline Marois sonne l’alarme devant la possibilité d’un gouvernement minoritaire. La chef du Parti québécois appelle les souverainistes à ne pas diviser les voix.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

MAROIS SE VIDE LE CŒUR

DENIS LESSARD

Pour Pauline Marois, tout le parcours de François Legault est semé de trahisons. Avec ses associés, ses collègues, ses disciples même, l’ancien ministre péquiste n’a jamais hésité à renier ses engagements, à mettre de côté ses convictions.

Au bout d’une heure d’entretien avec la table éditoriale de *La Presse*, Pauline Marois se vide le cœur. Elle fait une tirade bien sentie sur cet adversaire qui, en constante montée, semble la condamner à une inconfortable minorité à l’Assemblée nationale. François Legault soutient qu’il faut une bonne dose de courage pour proposer le changement. «Je ne suis plus capable! François Legault, c’est: gros parleur, petit faiseur!», lance la chef péquiste.

Une question met le feu aux poudres. François Legault est prêt à dévoiler sa déclaration d’impôts «si ses adversaires en font autant». Elle éclate. «Il a toujours été aussi courageux! Il a renoncé à ses convictions. Cela faisait 25 ans qu’il écœurait Bernard Landry, et nous tous, parce qu’il trouvait qu’on n’allait pas assez vite pour faire la souveraineté», commence M^{me} Marois.

Puis, arrive le flot des récriminations. «Il a lâché ses partenaires d’affaires sans les prévenir [à Air Transat], il m’a lâchée pour la course au leadership [en 2001], il a lâché ses militants qui voulaient qu’il aille comme chef de parti en 2005, rappelle-t-elle.

«Là, il a lâché la souveraineté et revient se présenter. Il nous dit que cela prend du courage, alors qu’il s’est lavé les mains du gouvernement Bouchard et du déficit zéro. Moi, j’en ai payé le prix lourd, j’avais le pire dossier,

la santé, et cela m’a nui pour devenir chef.»

Elle parle de la période pendant laquelle Legault a été critique en matière de finances, entre 2007 et 2009. «J’ai fait confiance à ce gars-là, je lui ai donné des mandats importants sur les questions économiques. Il m’a lâchée quand est venu le temps de poser des questions à l’Assemblée nationale. Il n’est pas fiable», laisse-t-elle tomber, faisant écho aux propos du premier ministre Jean Charest tenus à l’encontre du chef caquiste lors de leur duel télévisé.

Après ce dernier coup de boutoir, elle rive le clou. «Lui qui

«Je ne suis plus capable! François Legault, c’est: gros parleur, petit faiseur!»

se définissait comme un grand social-démocrate présente des choses qui n’ont pas de bon sens, des coupures pour financer 3,6 milliards de dépenses! François Legault, c’est un gros parleur et... un petit faiseur.»

Dans cette dernière semaine de la course électorale, M^{me} Marois se dit «très satisfaite» de sa campagne. Elle a fait une tournée bien terne selon les observateurs, toutefois. Elle se dit contente d’avoir respecté jusqu’au bout son plan de match – elle est aujourd’hui, comme prévu, en Abitibi, bien loin du champ de bataille du 450. Les sondages disent tous qu’elle est incapable de dépasser le plafond des 33 % d’intentions de vote. Elle se console, car le vote péquiste est bien plus solide et l’accueil

qu’elle reçoit partout, plus chaleureux qu’en 2008, selon elle.

Avec son message «parfois un peu brouillé», concède-t-elle, M^{me} Marois promet de «répondre aux besoins des Québécois. Les problèmes sont là, les personnes âgées n’ont pas de place, il n’y a pas de place dans les services de garde, les familles ont été écrasées par 6 milliards de hausses de taxes et de tarifs».

Il y a eu quelques «hiatus» durant la dernière semaine. Plus souvent qu’à son tour, M^{me} Marois a dû corriger le tir et préciser des déclarations. «Je dis la vérité. J’essaie d’être nuancée, les gens aiment ceux qui disent: c’est oui ou non. Mais parfois, c’est impossible, il faut écouter. Je suis capable de trancher, toutefois.»

Elle sonne l’alarme devant la possibilité d’un gouvernement minoritaire. Elle n’aurait pas les coudées franches, par exemple, pour abolir les hausses prévues des droits de scolarité, des dispositions prévues au budget libéral. Battu sur ces propositions, le gouvernement devrait replonger le Québec dans des élections. «Il y a un réel risque», soutient M^{me} Marois.

À une semaine du vote, elle sent le besoin de lancer le cri de ralliement à tous les souverainistes: les pressés comme les stratégiques doivent comprendre que «la seule façon de se remettre en route est de voter pour un parti qui a la capacité de le faire». «Je n’envoie qu’un seul message. Si vous croyez à la souveraineté du Québec, un seul parti peut le faire, ne divisons pas nos voix. Sinon on sait ce qui se passe par la suite. Les souverainistes doivent écouter leur raison, s’ils veulent qu’un jour le cœur puisse gagner», martèle la chef péquiste.

LA CHEF PÉQUISTE NE VEUT PAS «JOUER DANS LES STRUCTURES»

DENIS LESSARD

Fusions, défusions, Pauline Marois n’a pas l’intention de revivre le drame de la vaste opération du gouvernement Bouchard, en 2000. Pas question pour elle de «jouer dans les structures» de la région métropolitaine, même si les «défusions» autorisées par le gouvernement Charest, il y a huit ans, l’ont laissée «très amère».

Après des années de discussion, les élus montréalais sont arrivés à s’entendre sur un plan d’aménagement. «J’aimerais mieux accompagner ce plan pour développer Montréal avec des objectifs communs», résume-t-elle. Elle fait siens ces consensus, mais prend vite ses distances d’une autre demande, plus embarrassante: elle n’envisage pas de hausser la taxe sur l’essence comme les élus de l’agglomération montréalaise le réclament. M^{me} Marois s’est engagée à ne pas hausser les impôts et les taxes. «On va regarder ça», se borne-t-elle à dire.

François Legault veut réduire le nombre d’élus à Montréal, et Pauline Marois s’en accommode tout à fait. «Je n’ai pas le goût de jouer dans les structures, je ne veux pas perdre de temps à refaire ces batailles. Je suis encore très amère de ce qu’a fait Jean Charest en défusionnant.» Montréal a perdu au change. «Regardez Québec, le maire Labeaume peut exercer son leadership, sans être “enfargé” par toutes sortes de structures», observe la chef péquiste.

Si elle est élue, Pauline Marois nommerait un ministre responsable de la métropole, qui présidera un comité regroupant les collègues qui ont une emprise sur les dossiers montréalais. Les transports en commun seront la priorité. M^{me} Marois a déjà annoncé que des budgets prévus pour les routes seront plutôt affectés aux trains de banlieue et aux autobus.

Il faut, insiste-t-elle, que la machine gouvernementale à Québec soit plus sensible, plus adaptée à la réalité montréalaise. «Il y a eu des bras de fer entre le maire Tremblay et le ministère des Transports, rappelle-t-elle. Il me dit tout le temps: Québec ne comprend pas ce qu’on veut, ils ne connaissent pas Montréal! Et je pense que c’est pas mal vrai», observe M^{me} Marois.

Son plan de match? Miser de nouveau sur «la création de masses critiques, comme on l’a fait avec l’aéronautique et le multimédia. On l’avait dans les sciences de la vie, mais cela s’est un peu effrité. Surtout avec l’arrivée des deux hôpitaux universitaires, il faut revenir vers ce secteur.»

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

SOMMAIRE			
Amusez-vous!	AFFAIRES 10	Loteries	A 6
Astrologie du jour	VOYAGES 8	Monde	A 17 à 19
Bourses	AFFAIRES 8-9	Petites annonces	AFFAIRES 4
CV	AFFAIRES 7		VOYAGES 5-6
Débats	A 20-21	Sudoku	AFFAIRES 4
Décès	VOYAGES 7 à 9		
Météo			
Ensoleillé avec passages nuageux, maximum 24, minimum 18. VOYAGES 5			

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012



François Legault suggère aux électeurs d'«essayer» son parti. Le chef de la Coalition avenir Québec croit avoir suffisamment de temps pour atteindre le pouvoir.

LEGAULT GARDE LE CAP SUR SES CIBLES

DENIS LESSARD

Pour séduire les Québécois qui valsent depuis 40 ans entre libéraux et péquistes, souvent déçus, François Legault a trouvé le message qu'il martèlera dans la dernière ligne droite de la campagne électorale: «Essayez-nous! Vous l'avez fait pour les vieux partis. Vous jugerez dans quatre ans», lance l'ancien souverainiste désormais prêt à parier sur le fédéralisme renouvelé.

Dans une longue entrevue, accordée hier à la table éditoriale de *La Presse*, le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ) précise son plan de match. Avec l'opposition officielle à portée de main, selon les sondages, il croit même avoir suffisamment de temps pour atteindre le pouvoir. «Mon défi est de convaincre les gens que ce qu'on propose se fera. Les gens se sont fait remplir avec les promesses de Jean Charest en 2003», lance-t-il. Même minoritaire, il foncerait avec son programme. «Il y a une urgence pour des changements au Québec. Je ne serai pas très patient de continuer le statu quo pendant deux ans juste pour ne pas replonger le Québec en élections. Ce n'est pas vrai que, comme premier ministre, je vais m'installer dans le statu quo», laisse-t-il tomber.

François Legault appuyait à l'époque le programme de restructuration du gouvernement libéral. L'erreur des libéraux a été de frapper dans toutes les directions. «En affaires, j'ai appris qu'on doit être ciblé», observe-t-il. La Coalition avenir Québec, quant à elle, vise trois cibles: combattre le décrochage scolaire, fournir à tout le monde un médecin de famille et trouver 600 millions d'économies à Hydro-Québec. Le reste attendra. On peut lui suggérer de

privatiser la Société des alcools ou de faire le ménage dans les programmes d'aide sociale. «Ce n'est pas des priorités, se contente-t-il de dire. On va réussir parce qu'on se concentre à trois endroits.»

Il se veut rassurant. «Les groupes de pression vont crier fort dans les sept prochains jours. Ils ont beaucoup d'intérêt à défendre le statu quo», prédit-il. De grands changements seront lancés dans les 100 premiers jours d'un mandat. «Pas de chaos. Les gens disent qu'on va sortir la hache, alors que ce qu'on propose se fera sur une période très raisonnable», insiste

Legault. Il sera facile de discuter avec les enseignants avec une augmentation de salaire à la clé. Les échanges avec la FTQ quand viendra le temps de réduire les 4000 postes à Hydro-Québec seront plus difficiles, prévoit-il. Pour les médecins, il y a une carotte, 500 millions de plus en masse salariale. Mais le bâton n'est pas loin: ceux qui refuseront de prendre en charge 1000 patients auront une diminution de salaire.

Au sujet de la souveraineté, il soutient qu'il n'y aura pas de référendum; il l'a dit 100 fois. L'ex-péquiste mène clairement une opération de séduction auprès des libéraux déçus, des partisans du fédéralisme renouvelé. «Je fais un pari: si, dans 10 ans, le Québec paie de la péréquation au lieu d'en recevoir, cela pourrait complètement changer la dynamique canadienne!» Dans 10 ans, François

Legault sera ailleurs. «Ceux qui seront là verront quel bord ils prennent, et s'ils repartent la chicane... Il faut laisser les horizons ouverts», observe-t-il. Il se revendique même de Robert Bourassa et ressort la célèbre phrase prononcée à la suite de l'échec de l'accord du lac Meech, en juin 1990: «Quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, le Québec est une société distincte. On dirait une nation aujourd'hui, libre de choisir son avenir! Ça veut dire libre de choisir entre renouveler le fédéralisme ou la souveraineté du Québec.»

Il n'est par ailleurs pas question de chercher la col-

«Mon défi est de convaincre les gens que ce qu'on propose se fera. Les gens se sont fait remplir avec les promesses de Jean Charest en 2003.»

LA PRESSE REÇOIT CETTE SEMAINE EN RENCONTRE ÉDITORIALE LES CHEFS DES TROIS PRINCIPAUX PARTIS. Les rendez-vous ont été fixés selon les disponibilités de chacun des chefs, par leur organisation. Aujourd'hui, nous vous présentons les entretiens avec François Legault et Pauline Marois. Vendredi, ce sera le tour de Jean Charest.

LE CHEF DE LA CAQ CRITIQUE MONTRÉAL

DENIS LESSARD

La santé économique du Québec passe par une métropole forte, estime François Legault. Or, Montréal doit donner un coup de barre pour redevenir une ville attrayante pour les investisseurs.

Le chef de la Coalition avenir Québec (CAQ) parle d'abondance de Montréal, du manque de leadership de l'administration Tremblay, des obstacles au développement économique à cause des rivalités stériles entre les organismes et les paliers de décision.

Un constat s'impose d'abord: normalement une métropole devrait générer plus que sa part de richesse. Ce n'est pas le cas pour Montréal. Sa contribution à l'économie reflète exactement son poids démographique.

«L'économie du Québec ne fonctionnera jamais bien si la métropole ne fonctionne pas. Et pour que ça marche, cela prend du leadership de Québec», tranche-t-il. Son gouvernement légiférerait pour réduire le nombre des élus à l'hôtel de ville. Un total de 103 sièges, c'est proportionnellement beaucoup plus que Toronto. Montréal est «surgouverné», selon François Legault. Les disparités entre les arrondissements nuisent à l'économie. L'administration Tremblay n'a pas de contrôle sur les sens uniques dans le Plateau-Mont-Royal et il n'est pas question de s'occuper de la collecte des ordures. «Mais au niveau économique, il faut que ça marche, que les camions puissent entrer en ville, que ce soit fluide», observe-t-il. Pas question de revenir sur les défusions: «C'est un film où j'ai déjà joué au PQ», rappelle-t-il.

Cette fois, ses remarques sur Gérald Tremblay sont contenues. Son ancien professeur à HEC Montréal «est un homme respectable», mais il y a longtemps que, comme Régis Labeaume à Québec, «il aurait dû mettre son poing sur la table» et revendiquer avec fermeté un appui plus tangible du gouvernement Charest «qui a négligé Montréal». La Ville a, par exemple, le même énorme problème que Québec quant à la solvabilité des régimes de retraite des employés. Pourtant, seul Régis Labeaume est monté au créneau.

Avec un gouvernement Legault, ce serait la fin des parties de bras de fer stériles. «On ne peut pas penser qu'on aura le bien commun si on laisse les arbitrages aux élus du 514 et du 450», tranche-t-il. La stratégie de Montréal pour attirer des investisseurs manque de cohérence; Montréal International et Investissement Québec se croisent à l'étranger dans des démarches parallèles. Même Montréal ne pense pas en fonction des investissements. D'une rencontre récente avec Gérald Tremblay, M. Legault retient qu'il n'y a guère de place dans les parcs industriels: «Un peu à Saint-Laurent, et c'est très cher, et dans l'Est, c'est contaminé!»



DÉCOUVRIR _

LOCATION*

À PARTIR DE

0%

sur les modèles sélectionnés

JUSQU'À

60 mois

ou

FINANCEMENT À L'ACHAT**

À PARTIR DE

0%

sur autres modèles sélectionnés

JUSQU'À

84 mois

BLITZ FINAL

500\$ DE RABAIS sur les modèles sélectionnés***

ADDITIONNEL - 29-30-31 AOÛT



BERLINE **ALTIMA** 2.5 S 2012

FINANCEMENT À L'ACHAT**

0% JUSQU'À 84 MOIS

OBTENEZ

+ 1000\$
EN RABAIS
DU MANUFACTURIER

+500\$
DE RABAIS

SENTRA 2.0 2012

LOCATION*

0% JUSQU'À 60 MOIS
avec 995\$ en comptant initial

147\$ / mois

+500\$
DE RABAIS



TITAN CABINE DOUBLE 2012

RABAIS À L'ACHAT AU COMPTANT†

14 000\$

Cette offre ne peut être combinée aux offres de financement à l'achat ou à la location.

+500\$
DE RABAIS



Visitez votre concessionnaire Nissan dès aujourd'hui ou consultez nissan.ca pour plus de détails.**

L'Association des concessionnaires Nissan du Québec



L'événement VAGUE DE CHALEUR NISSAN est en vigueur du 1^{er} au 31 août 2012 et peut faire l'objet de changements sans préavis. Les offres de financement sont disponibles uniquement auprès de Nissan Canada Finance pour un temps limité, sont sujettes à l'approbation de crédit, sont exclusives et peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Tous les prix incluent les frais de transport et de prélivraison, les taxes sur l'air climatisé (si applicable), les taxes sur les pneus, les rabais du manufacturier et les contributions des concessionnaires. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix et peuvent devoir commander ou échanger un véhicule. Visitez votre concessionnaire pour tous les détails. * L'offre de location jusqu'à 60 mois est applicable à la location d'une Sentra 2.0 2012 (C4LG52 AA00), transmission manuelle / Sentra SE-R 2012 (C4SG12 AA00), transmission CVT / Altima 2.5 S 2012 (T4RG12 AE00), transmission CVT. Mensualités de 147 \$ / 234 \$ / 296 \$ pour un terme de 60 mois avec 995 \$ / 0 \$ / 0 \$ en comptant initial ou échange équivalent et incluant 1 350 \$ / 1 350 \$ / 1 000 \$ en rabais du manufacturier. Taux de location de 0 %. L'obligation totale de location est 9 828 \$ / 14 020 \$ / 17 760 \$. Basé sur une allocation de 16 000 / 24 000 / 24 000 km par année avec 0,10 \$/km supplémentaire. Cette offre ne peut être combinée à l'offre de rabais à l'achat au comptant. ** L'offre de 0 % de financement à l'achat sur 84 mois est applicable à l'achat d'une Versa à hayon 1.8 S 2012 (B5BG52 AA00), transmission manuelle / Altima 2.5 S 2012 (T4RG12 AE00), transmission CVT. Exemple de financement basé sur un prix de vente de 15 510 \$ / 26 108 \$ à un taux de crédit de 0 % pour un terme de 84 mois. Bi-mensualités de 85 \$ / 143 \$ avec 0 \$ en comptant initial ou échange équivalent. Toutes les offres sont basées sur 182 bi-mensualités et incluent des frais de crédit de 0 \$ pour une obligation totale de 15 510 \$ / 26 108 \$. Cette offre ne peut être combinée à l'offre de rabais à l'achat au comptant. *** L'offre de 500 \$ de rabais additionnel est en vigueur du 29 au 31 août 2012 et est offerte au financement à l'achat, à la location ou à l'achat au comptant d'un des modèles neufs suivants : berline Altima, Sentra et Titan 2012 par l'entremise de Nissan Canada Finance (sujet à l'approbation de crédit). Le rabais est basé sur des dollars d'exploitation cumulables et sera déduit du prix négocié avant les taxes. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire participant pour tous les détails. † L'offre de 14 000 \$ de rabais à l'achat au comptant est applicable uniquement aux modèles de Titan cabine double neufs 2012. Le rabais à l'achat au comptant sera déduit du prix négocié avant les taxes et ne peut être combiné à des taux subventionnés de financement à l'achat ou à la location. 1) Prix à l'achat de 15 510 \$ (incluant 750 \$ en rabais du manufacturier) pour la Versa à hayon 1.8 S 2012 (B5BG52 AA00), transmission manuelle / 20 510 \$ (incluant 750 \$ en rabais du manufacturier) pour la Versa à hayon 1.8 SL Sport 2012 telle qu'illustrée (B5RG52 SC00), transmission manuelle / 26 108 \$ (incluant 1 000 \$ en rabais du manufacturier) pour la berline Altima 2.5 S 2012 (T4RG12 AE00), transmission CVT / 32 908 \$ (incluant 1 000 \$ en rabais du manufacturier) pour la berline Altima 3.5 SR 2012 telle qu'illustrée (T4SG12 AA00), transmission CVT. ▲▲ Chez les concessionnaires participants. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des caractéristiques de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines.

De vieux comptes à régler



VINCENT
MARISSAL
CHRONIQUE

Le hasard a voulu que François Legault et Pauline Marois rencontrent tous deux l'équipe éditoriale de *La Presse* hier, le jour où nous publions à la une les résultats d'un sondage démontrant que ça se jouera entre la CAQ et le PQ, le 4 septembre. La table était mise pour des entrevues animées. Par chance, ils ne se sont pas croisés dans un couloir ou un ascenseur, sinon je crois bien que leurs gardes du corps respectifs auraient été obligés d'intervenir pour éviter la bastonnade. Pour décrire la relation entre Pauline Marois et François Legault, plusieurs ont fait référence à un vieux couple qui a accumulé des tonnes de griefs et qui règle ses comptes sur la place publique. L'image est bonne, mais on pourrait aussi dire que ce sont deux anciens associés dans une entreprise que l'un des deux a quittée pour lancer une entreprise concurrente. C'est un peu comme si François Legault

avait ouvert son propre restaurant juste en face de celui de Pauline Marois, en disant à tout le monde que ses recettes sont nouvelles et audacieuses alors qu'on sert du réchauffé de l'autre côté de la rue. M. Legault et M^{me} Marois ont travaillé ensemble sous les ordres de Lucien Bouchard, puis de Bernard Landry de 1997 à 2006, accumulant les accrochages et les différends. De 2008 à 2009, François Legault était sous-chef de Pauline Marois, dans l'opposition, là où ils ont eu aussi leur lot de mésententes. Que François Legault quitte la politique, soit. Mais qu'il revienne aux commandes d'un nouveau parti en reniant, en plus, sa foi souverainiste, c'est trop pour la chef du PQ. Si, au surplus, le nouveau parti chauffe le PQ, cela constitue, aux yeux de Pauline Marois, un double affront. Dans la grande salle du conseil de *La Presse*, au quatrième étage, lors de la rencontre éditoriale, Pauline

Marois a presque disjoncté lorsqu'un collègue lui a simplement fait remarquer que François Legault serait prêt à rendre publique sa déclaration de revenus (comme cela se fait aux États-Unis) si les autres chefs faisaient de même. « Ah le courage de François Legault ! Il a toujours été aussi courageux ! », a lancé M^{me} Marois. Les accusations ont ensuite déferlé comme un gros orage retenu trop longtemps par une torride soirée d'été. Je résume la charge de M^{me} Marois, pas nécessairement dans l'ordre : « Il m'a lâchée lorsque je lui ai donné des responsabilités ; il a quitté ses associés [chez Transat] sans les prévenir ; il s'est dissocié du Conseil des ministres ; il a renié ses convictions souverainistes alors qu'il nous harcelait pour qu'on tienne un référendum le plus vite possible... » La kalachnikov du reproche ! En quelques secondes, M^{me} Marois a vidé son sac, libérant tout son mépris pour le chef de la CAQ, elle qui venait tout juste de dire qu'elle essaie de garder son calme. ■■■ Outre l'inimitié et la ran-cœur entre M^{me} Marois et M. Legault, ce qui frappe

des deux heures d'entrevues qu'ils nous ont accordées, c'est que le nom de Jean Charest n'a pratiquement pas été prononcé. Pour eux, manifestement, la joute se décidera dorénavant entre le PQ et la CAQ. Et cette joute met aux prises deux chefs aux antipodes. Pauline Marois joue le consensus, la modération, la négociation, et admet qu'elle ne fera pas de miracle, notamment dans le domaine de la santé. Rien de révolutionnaire, quoi, juste le bon vieux modèle québécois. « J'essaie d'être nuancée », dit Pauline Marois, qui admet que cela peut parfois passer pour de l'hésitation. ■■■ C'est tout l'inverse chez François Legault, qui est aussi pressé aujourd'hui de réformer l'État québécois qu'il l'était, il y a quelques années à peine, de déclencher un référendum sur la souveraineté. Hier, M. Legault nous a dit qu'il remplacera les dirigeants des sociétés d'État qui ne veulent pas épouser son plan et qu'il a déjà quelques noms de successeurs en tête ; il a dit qu'il réduira la paye des omnipraticiens qui ne veulent pas réaménager leur

pratique tel qu'il le souhaite ; il a répété qu'il abolira les commissions scolaires et qu'il diminuera le nombre d'élus à Montréal. Il a aussi dit qu'il n'attendra pas la collaboration des autres partis s'il est à la tête d'un gouvernement minoritaire et qu'il n'hésitera pas à faire tomber un gouvernement minoritaire s'il se retrouve dans l'opposition. Ceux qui pensaient que François Legault allait adoucir son message pour la dernière semaine de campagne se trompent royalement. « Mon défi, d'ici le vote, c'est de convaincre les Québécois que c'est faisable », nous a-t-il dit, ajoutant, tel un slogan publicitaire : « Essayez-nous, vous avez déjà essayé les deux autres ! » Deux styles distincts, deux approches opposées. François Legault dit que M^{me} Marois représente le statu quo. Pauline Marois dit que M. Legault représente le chaos. Disons, plus sobrement, que Pauline Marois, c'est la poursuite du modèle québécois et que François Legault, c'est une révolution dans les structures. Pour joindre notre chroniqueur : vincent.marissal@lapresse.ca

Engagements Gérald Tremblay satisfait du PQ

Le maire de Montréal, Gérald Tremblay, se dit « satisfait » des engagements du Parti québécois (PQ) pour la métropole. Le PQ « répond précisément à nos demandes et au consensus existant

au sein de la Communauté métropolitaine de Montréal (CMM) en priorisant la prolongation du métro et l'ajout de voies réservées », a-t-il soutenu hier. Il a également salué les promesses du Parti

libéral du Québec plus tôt dans la campagne. Il a toutefois condamné l'intention de la Coalition avenir Québec de réduire le nombre d'élus à Montréal. — Tommy Chouinard

Discours Marois ignore Charest

Signe d'un mouvement important dans l'opinion publique, Pauline Marois tourne ses canons exclusivement vers son adversaire caquiste François Legault. Le libéral Jean Charest ne fait plus partie,

ou presque, de ses discours. Devant 300 militants réunis hier à Rouyn-Noranda, elle a consacré la moitié de son allocution à une attaque en règle contre François Legault. — Tommy Chouinard

LUNDI

MARDI

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

FRANÇOIS PAPINEAU

ÉLISE GUILBAULT

PASCALE BUSSIÈRES

BÉNÉDICTE DÉCARY

LAURIE FORTIN-BABIN

MACHA LIMONCHIK

ALEXANDRE GOYETTE

SÉBASTIEN RICARD

EN

THÉRAPIE

DÈS LE 10 SEPTEMBRE

LUNDI AU VENDREDI À 22H

TV5

1 mois

supplémentaire

gratuit

OPUS+

entreprise

amt.qc.ca

OPUS & Cie

stm.info

Adhérez aux programmes

employeurs de transport

collectif avant le 10 septembre.

Ces programmes sont offerts par :

AMT

stm

aqtim

Longueuil RTL

STL

Rendu possible grâce à :

MOBILITÉ MONTRÉAL

CHACUN FAIT PARTIE DE LA SOLUTION

Transports Québec

×

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

Jour 28

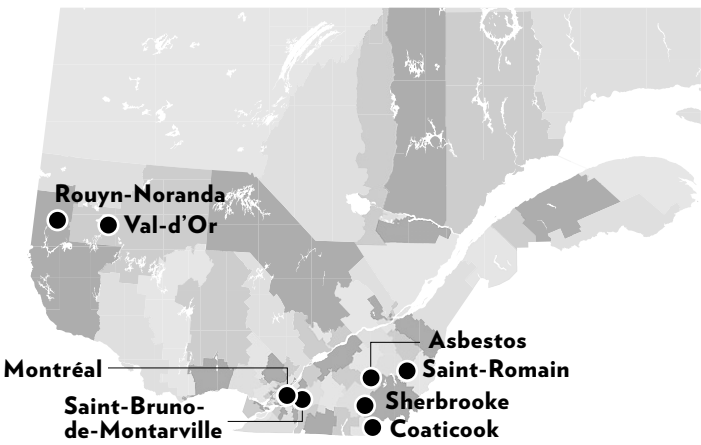
Jean Charest a fait campagne en Beauce. Pauline Marois était à Montréal, avant de se rendre en Abitibi-Témiscamingue. François Legault a rencontré des citoyens à Saint-Michel-de-Napierville après avoir donné des entrevues à Montréal.

CHIFFRE DU JOUR

36 %

Intentions de vote pour le candidat péquiste dans Papineau, Jean-François Primeau, selon un sondage Segma-*Le Droit* publié aujourd'hui. Avec neuf points d'avance sur son principal adversaire, M. Primeau serait en voie de mettre fin à 31 ans de règne libéral dans cette circonscription de l'Outaouais.

OÙ SONT LES CHEFS AUJOURD'HUI?



JEAN CHAREST
Saint-Romain, Asbestos, Sherbrooke, Coaticook

PAULINE MAROIS
Rouyn-Noranda et Val-d'Or

FRANÇOIS LEGAULT
Montréal et Saint-Bruno-de-Montarville

Charest recule sur la loi 101 dans les institutions fédérales

MARTIN CROTEAU

SAINTE-MARIE DE BEAUCE — Après avoir soutenu lundi qu'il souhaite étendre l'application de la loi 101 à certaines entreprises qui n'y sont pas soumises, Jean Charest a fait marche arrière, hier, et affirmé que ces sociétés doivent refléter la volonté de parler les deux langues officielles.

Lundi, le chef libéral s'est dit ouvert à entamer des négociations avec le gouvernement Harper pour que celui-ci fasse appliquer la loi 101 aux entreprises qui ont pignon sur rue au Québec, mais qui sont régies par le Code canadien du travail – les ports, les aéroports et les banques, par exemple.

Mais ses propos ont été très mal reçus dans la communauté anglophone.

« Je ne cherche pas à ouvrir une canne de vers, ce n'est pas dans notre programme », s'est défendu M. Charest, hier.

Lorsqu'on lui a demandé, en anglais, si ces entreprises devraient fonctionner en français au Québec, M. Charest a répondu: « Je crois qu'elles devraient refléter la priorité que nous avons de parler les deux langues officielles. »

Il affirme qu'il n'est pas question de rouvrir la loi 101, pas plus qu'il n'entend rouvrir la loi fédérale sur les langues officielles.

Le premier ministre sortant s'est défendu de vouloir regagner la faveur des électeurs francophones avec sa proposition, au moment où un sondage CROP-*La Presse* situe ses appuis à 19 % dans cet électorat crucial.

Aux yeux de Jean Charest, l'existence de deux langues officielles au Canada doit être une « source d'enrichissement », et non une « source de conflit ».

M. Charest a vanté les mérites du bilinguisme. À ses yeux, l'existence de deux langues officielles au Canada doit être une « source d'enrichissement », et non une « source de conflit ».

Jean Charest a indiqué hier qu'il n'entend pas « sortir un lapin de son chapeau » d'ici au jour du vote. Il compte plutôt parler d'économie et d'emplois.

La chicane ou l'économie

Le chef libéral a une fois de plus prévenu que l'élection du Parti québécois ou de la Coalition avenir Québec entraînerait « la chicane » et « le risque ».

Il se présente comme le seul à pouvoir assurer la stabilité économique et souligne une fois de plus que le Québec a mieux traversé la récession mondiale que ses voisins. Pour illustrer son message, il a visité l'entreprise Rotobec, dans la région de Bellechasse, qui fabrique des pièces pour l'industrie forestière.

« Plus on s'en va, plus il y a un phénomène où on se concentre sur le choix que nous avons, a dit Jean Charest. Est-ce que ça va être l'économie et l'emploi ou est-ce que ça va être l'instabilité? »

« Je veux travailler partout, tout le temps, au renforcement de la langue française, et je veux le faire dans un esprit constructif et dans une vision que j'ai de l'avenir du Québec et du Canada où nos deux langues sont une source de richesse et d'épanouissement », a-t-il indiqué.

Malgré le sondage qui place son parti troisième dans les intentions de vote,

Procurez-vous une pièce de 20 \$ pour seulement 20 \$



ADIEU À LA PIÈCE DE UN CENT

Pièce en argent fin (pur à 99,99 %). Édition limitée

La Monnaie royale canadienne rend hommage à la pièce de un cent avec cette pièce commémorative ornée des deux feuilles d'érable symboliques. Les pièces de cette série à succès s'envolent rapidement. Limite de trois pièces par foyer jusqu'à épuisement des stocks.



COMMANDEZ MAINTENANT !

La LIVRAISON est GRATUITE sur mention du code promo Presse au www.20pour20.ca ou en composant le 1-800-267-1005

LUN. - VEN. 8 H - 20 H. HNE / SAM. 9 H. - 17 H. HNE



MONNAIE ROYALE CANADIENNE
ROYAL CANADIAN MINT

Autorisée par le gouvernement du Canada. Taille réelle : diamètre de 27 mm, poids de 7,96 g. Achats par carte de crédit seulement. Vous pouvez retourner votre pièce dans les 14 jours suivant la date de facturation. Veuillez retourner la commande à : Monnaie royale canadienne, C.P. 457, succursale A, Ottawa (Ontario), K1N 8V5. © 2012 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.

QS Pas encore de péage

Les transports en commun entre la métropole et ses banlieues ne sont pas encore assez étendus pour qu'on puisse imposer un péage à ceux qui choisissent d'arriver dans l'île de Montréal avec leur propre véhicule, selon Québec solidaire (QS).

« Pour le moment », le parti de gauche est donc opposé à l'instauration de péages, notamment sur le pont Champlain, a annoncé hier Françoise David, co-porte-parole de QS. Elle annonçait la section montréalaise de sa plateforme électorale dans la circonscription de Saint-Henri-Sainte-Anne.

« Mais si, rêvons un peu, on avait un pont Champlain avec une offre substantielle de transport en commun », la donne changerait, a expliqué M^{me} David.

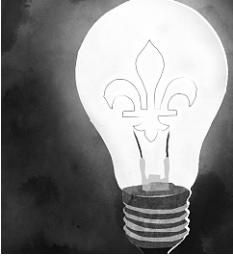
— Philippe Teisceira-Lessard

Taschereau Maltais en avance

La bataille entre la péquiste Agnès Maltais et le ministre libéral Clément Gignac dans la circonscription de Taschereau s'annonce moins ardue que prévu. Un sondage Segma-*Le Soleil* donne M^{me} Maltais bonne première dans cette circonscription du centre-ville avec 41 % des intentions de vote, loin devant M. Gignac (19 %). Le candidat de Québec solidaire Serge Roy récolte 16 % des appuis, soit le même niveau que le caquiste Mario Asselin. Catherine Dorion, la candidate d'Option nationale qui s'est fait connaître grâce à une vidéo sur YouTube, ferme la marche avec 7 % de la faveur populaire.

En 2008, M^{me} Maltais l'avait emporté avec 44 % des votes, ce qui fut bon pour une majorité de près de 4000 voix.

— Le Soleil



L'énergie, l'enjeu ignoré de la campagne

Un dossier d'Hélène Baril à lire dans *La Presse Affaires*.

LOTO QUÉBEC

Résultats des tirages du : 2012-08-28





Faites vos courses !
Deux façons de gagner:
Jeu éclair en magasin et tirage en soirée.
Sélections à 2\$ et 5\$.



8158449



MILLIONNAIRES
GRÂCE À LA LOTERIE
DEPUIS LE 1^{ER} JANVIER 2012



Jour - Mois - Année - Signe
30 NOVEMBRE 43 SCORPION



05 06 15 16 21 22 23 26 27 30
33 35 36 39 50 51 54 59 65 70



05 07
16 32 40



3 358
4 1000

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Droit de vote contesté

GABRIELLE DUCHAINE

À moins d’une semaine du scrutin, une disposition de la Loi électorale qui permet aux personnes déclarées inaptes de voter est la cible de plus en plus de critiques. « Il y a un réel danger de faire voter des gens qui n’en ont pas la capacité », prévient un expert.

Lundi, Odette Patenaude a appris avec surprise que son père de 76 ans, qui souffre de démence, venait d’être ajouté à la liste électorale de la résidence de Saint-Hyacinthe où il vit depuis peu. Même si le septuagénaire peine parfois à se souvenir des noms de ses proches, il pourra participer à la vie démocratique. Il a répondu correctement aux deux questions du bureau du Directeur général des élections (DGE), soit de donner son nom et son adresse. « Il a eu de la difficulté pour le numéro, mais il se rappelait le code postal », dit sa fille. L’homme satisfait donc aux critères de la loi, selon lesquels toute personne qui arrive à donner nom et adresse et qui n’est pas sous curatelle publique a le droit de voter, même si elle est sous tutelle ou ciblée par un mandat d’inaptitude.

« La logique voudrait pourtant que les gens sous un mandat d’inaptitude soient soumis à la même règle que ceux sous curatelle, puisque généralement, ils ont un degré d’incapacité semblable, estime le professeur Dominique Goubau, expert en droit des personnes. Ce sont souvent des gens qui ont une incapacité totale et permanente. »

Pour M^{me} Patenaude, il est totalement inadmissible que son père conserve le droit de vote malgré son état mental. « Il se souvient du Parti québécois, mais il ne sait même pas ce qu’est la Coalition avenir Québec, dit-elle. Comment une personne qui ne peut plus gérer ses propres finances peut-elle être apte à voter ? Je me fiche pour qui il va voter, mais ça ne sert à rien de demander à des gens de se prononcer pour n’importe quoi. Surtout pour une élection aussi serrée. »

Malgré sa frustration, Odette Patenaude ne peut pas retirer son père de la liste électorale, explique le bureau du DGE. Seul un juge peut prendre cette décision.

Ainsi, non seulement l’homme pourra se prononcer aux élections, mais on lui facilitera la tâche. Juste pour le vote par anticipation, quelque 1000 bureaux itinérants ont été installés dans des résidences pour personnes âgées, dont la sienne. D’autres suivront le 4 septembre.

Déjà, plusieurs citoyens se sont plaints sur les réseaux sociaux qu’on a fait voter leurs parents âgés et malades au début de la semaine.

Au DGE, on explique que le droit de vote est un droit fondamental et qu’il est très délicat de le retirer.

QUI PEUT VOTER ?

- Pour voter au Québec, il faut :
- > avoir 18 ans
 - > être de citoyenneté canadienne
 - > être domicilié au Québec depuis six mois
 - > ne pas être sous curatelle
 - > décliner son nom, son adresse et, si c’est requis, sa date de naissance au scrutateur et au secrétaire du bureau de vote



PHOTO FRANÇOIS ROY, ARCHIVES LA PRESSE

Le vote de nombreuses personnes déclarées inaptes soulève des interrogations. C’est en raison d’une disposition de la loi qu’elles peuvent ainsi se retrouver sur la liste électorale.

Dossier santé Québec, « un vrai désastre »

SARA CHAMPAGNE

L’audacieux projet d’informatisation des dossiers santé est un « vrai désastre », croient les adversaires du D^r Yves Bolduc au prochain poste de ministre de la Santé. Sauf que les vraies solutions deviennent floues quand il est question de les mettre sur la table, ont démontré les trois médecins candidats dans la course pour déloger les libéraux lors d’un débat sur la santé, tenu hier, par l’Association médicale du Québec.

Le D^r Gaétan Barrette, candidat de la Coalition avenir Québec (CAQ) dans Terrebonne, est allé jusqu’à dire que le Québec est la risée du reste du Canada en matière d’informatisation. Il faut réajuster le tir pour obtenir un « système panquébécois », a-t-il affirmé, avant de réclamer la paternité de ce projet, lancé en 2001, et qui s’appelait alors Inforoute santé du Québec.

Le D^r Réjean Hébert, ex-doyen de la faculté de médecine de l’Université de Sherbrooke et candidat pour le Parti québécois

(PQ), a critiqué la perte des compétences au gouvernement dans ce dossier. Selon lui, les libéraux ont « perdu le contrôle ». « Il y a un manque de vision totale dans ce dossier. C’est comme aux échecs, il faut prévoir les coups », a-t-il lancé en demandant au D^r Bolduc quand les patients pourront prendre un rendez-vous ou avoir accès à leurs résultats d’analyses en ligne.

Tout en étant d’accord avec les positions de ses deux adversaires, le candidat de Québec solidaire, le D^r Amir Kadhir, a

dit que les problèmes ont commencé sous Lucien Bouchard, donc avec le PQ. « On peut faire un parallèle avec ce qui se passe dans les transports, et le recours au privé. On a perdu le contrôle. »

Encore la cible des attaques, le D^r Yves Bolduc a défendu le Dossier santé Québec (DSQ) en expliquant qu’il est maintenant à Montréal, qu’aucun système n’est facile, et que le gouvernement doit l’étendre aux examens médicaux, de laboratoire et de radiologie.

LE DOSSIER SANTÉ QUÉBEC

En 2011, *La Presse* avait obtenu la liste des contrats, d’une valeur de près de 400 millions, déjà alloués pour ce projet. Quatre ans après le lancement du projet, seulement le quart des contrats était terminé. Bell Canada avait obtenu pour environ 100 millions en achat d’équipement et de services. Le Vérificateur général du Québec a d’ailleurs dénoncé des dépenses inutiles.

— Sara Champagne

DISTRICT GRIFFIN

Plus que jamais, l’achat d’un condo requiert une localisation optimale

Le quartier Griffintown connaît la plus grande croissance dans la vente de condos neufs à Montréal, du jamais vu au Québec. Mais pourquoi donc l’engouement autour de ce nouveau quartier et, plus particulièrement, du projet District Griffin ?

À l’achat d’un condo, la situation géographique d’un projet est primordiale afin de sécuriser son investissement. Ainsi, le choix d’un quartier doit tenir compte de l’évolution de celui-ci dans le temps. Une fois le quartier sélectionné, il est essentiel d’opter pour le projet offrant la meilleure qualité de construction et d’aménagement des espaces intérieurs. La proximité de services qui répondent à ses besoins est un autre élément important à considérer. C’est ce qu’un projet comme District Griffin offre à ses résidents.

Bien que la localisation de Griffintown soit centrale, les prix des condos dans ce quartier sont généralement plus bas que ceux du centre-ville et du Vieux-Montréal. Bordé à l’ouest par le marché Atwater, à l’est par le Vieux-Montréal, au nord par le centre-ville et le Centre Bell et au sud par la piste cyclable du canal de Lachine, l’emplacement est idéal.

Le plus grand complexe multi-services à Montréal

La phase 1, avec son hôtel Alt et ses restaurants, offre de



Complexe multi-services, District Griffin est actuellement le plus grand projet de condos à Montréal.

PHOTOS DEVIMCO

magnifiques vues sur la section élargie du canal de Lachine. De plus, les investissements de la Ville de Montréal pour l’aménagement de la future promenade Smith aux abords de la piste cyclable offriront aux propriétaires de condos un quartier où il fait bon vivre.

L’îlot Ste-Anne, phase 2 du projet, est entourée de deux parcs et offre une piscine intérieure ainsi que deux terrasses incluant BBQ et piscine sur le toit. Son emplacement est synonyme de qualité de vie. Imaginez revenir du travail, traverser un parc jonché d’arbres matures et relaxer sur votre terrasse, le tout à deux pas du centre-ville.

Pour sa part, la phase 3 prévue pour 2015 est située direc-

tement sur la rue Peel et offre au sein même du projet une épicerie, une pharmacie, une banque et de nombreux commerces et services. Par ailleurs, on retrouve toutes les commodités à l’intérieur même de l’immeuble, notamment une terrasse, une piscine et un espace BBQ sur le

toit, un chalet urbain avec foyer extérieur ainsi qu’une salle d’entraînement.

Quelques unités sont encore disponibles dans les phases 1 et 2, pour livraison en 2013. Vous planifiez à moyen terme ? La phase 3, pour livraison 2015, est pour vous. Il est possible de

visiter les condos modèles au pavillon des découvertes situé au 1040 de la rue Wellington (coin Peel) ou de consulter le site web pour plus d’information :

www.districtgriffin.com



La terrasse sur le toit de la phase 3, située sur la rue Peel, offre une vue imprenable du centre-ville.

Les prix des condos dans le quartier Griffintown sont généralement plus bas que ceux du centre-ville et du Vieux-Montréal

ALLER LOIN

Que les Jeux commencent. Encourageons-les.

Fière de transporter les athlètes
paralympiques canadiens.



Michelle Stilwell
Nanoose Bay, C.-B.



ÉQUIPES OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE CANADIENNES



AIR CANADA

TRANSPORTEUR OFFICIEL

AIR CANADA



✕

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012



PHOTO PASCAL RATTHÉ, LE SOLEIL

Explosion de petits partis

Du Bloc pot au Parti nul, un nombre record de formations politiques

C'est un record. Avec 20 partis politiques en lice, les élections générales de 2012 comptent plus du double du nombre de formations politiques que lors du dernier scrutin. Depuis six mois seulement, cinq nouveaux partis ont vu le jour. *La Presse* a rencontré les chefs de ces jeunes formations pour mieux comprendre ce phénomène, qui en dit long, selon les experts, sur la santé du système politique ainsi que sur celle des partis traditionnels.

STÉPHANIE VALLET

«C'est la première fois dans l'histoire qu'il y a autant de partis dans des élections au Québec. On a même autorisé le Parti nul! Il faut dire que, d'après la Loi électorale, il faut avoir seulement 100 membres. Ce n'est pas très compliqué de faire autoriser un

parti politique », explique Denis Dion, porte-parole du Directeur général des élections du Québec (DGEQ). Selon Éric Bélanger, professeur en sciences politiques à l'Université McGill et membre du Centre pour l'étude de la citoyenneté démocratique, la multiplication des partis est une tendance qui a vu le

jour dans les années 90 dans la plupart des démocraties occidentales. « Mais c'est vrai que ça a explosé cette année, dit-il. En général, ce phénomène est lié à l'insatisfaction vis-à-vis de l'offre politique et au fait que les citoyens veulent s'impliquer. »

Les grands partis

C'est ainsi que l'Équipe autonomiste, par exemple, résulte du mécontentement à l'égard de la fusion entre l'ADQ et la CAQ, et que l'Union citoyenne du Québec est le résultat d'une déception envers le PLQ. « D'autres sont des partis à enjeu unique, comme le Bloc pot ou le Parti nul, qui s'adresse à ceux qui veulent annuler leur vote », précise Éric Bélanger. Ainsi, la multiplication des partis politiques indiquerait

que les grands partis rejoignent moins bien les électeurs. « Ça indique aussi qu'il y a des citoyens qui veulent s'impliquer. Cette situation est donc symptomatique d'une mauvaise santé des grands partis, mais non du système, bien au contraire », explique Éric Bélanger.

Le bipartisme en perte de vitesse

Autre facteur à prendre en compte: la migration des enjeux politiques en dehors du débat nationaliste. « Dans une étude qu'on a menée sur le vote des Québécois, on a été surpris de l'hétérogénéité des électeurs. Pendant plusieurs décennies, le bipartisme a dominé la scène politique. Maintenant que le PLQ et le PQ ont une poigne moins forte sur le vote, les gens

fondent des partis pour représenter cette hétérogénéité. » Selon Denis Dion, porte-parole du DGEQ, la multiplication des partis pourrait également s'expliquer, dans une certaine mesure, par l'appât du gain. « Il existe un intérêt pratique à avoir un parti politique. On peut recueillir des contributions, constituer un fonds électoral et avoir le nom de ses candidats et du parti sur le bulletin de vote. En fin de compte, chaque vote grossit l'allocation annuelle. Celle-ci est calculée de la manière suivante: on prend le nombre d'électeurs inscrits, multiplié par 85 cents, le tout divisé au prorata du vote obtenu. L'allocation annuelle a été augmentée à cause de la réforme sur les dons. Il y a donc un avantage financier à avoir un parti et des gens qui votent pour celui-ci. »

Ainsi au cours de la dernière année, le Parti marxiste-léniniste du Québec a récolté 4100\$, le Parti indépendantiste, 6350\$ et le Parti vert, 105 826\$. Si de nombreux partis ont pu naître dans les derniers mois, ils peuvent disparaître tout aussi vite, comme c'est le cas du Parti communiste, qui ne remplissait plus les formalités de la Loi électorale.

CRÉER UN NOUVEAU PARTI

> Il faut compter environ deux mois pour le traitement de la demande d'autorisation. Celle-ci pourra être accordée après qu'au moins 100 électeurs auront confirmé au Directeur général des élections qu'ils sont membres du parti et qu'un dépôt de 500\$, remboursable à la production du premier rapport financier ou du rapport de fermeture, aura été versé au DGEQ. > Dans un délai de six mois suivant l'autorisation, le parti doit transmettre au Directeur général des élections du Québec un exemplaire de ses règlements dûment adoptés par les membres en assemblée générale. > Le parti doit également réserver une dénomination auprès du DGEQ. Actuellement, certains noms comme Carré rouge, Front national du Québec et Quebec Antimafia Party sont déjà enregistrés.

— Stéphanie Vallet

L'OR QUI DORT, C'EST NOTRE AFFAIRE

Sécuritaire et concurrentiel, notre service d'échange d'or, d'argent et de platine vous permet d'échanger vos métaux précieux contre de l'argent comptant le jour même. Prenez rendez-vous dès aujourd'hui.

L'acheteur de métaux précieux de birks sera disponible de 10 h à 17 h :

LE 30 ET 31 AOÛT 2012
CENTRE RIDEAU • 613.236.3641

LE 4 ET 5 SEPTEMBRE 2012
1240, SQUARE PHILLIPS • 514.397.2511

DU 7 AU 9 SEPTEMBRE 2012
FAIRVIEW POINTE CLAIRE • 514.697.5180

LE 11 ET 12 SEPTEMBRE 2012
PROMENADES SAINT-BRUNO • 450.461.0011

BIRKS

BIRKSECHANGEDOR.COM

Le spécialiste du CONFORT

Très grande sélection de chaussures et bottes tendance adaptées à vos ORTHÈSES.

POINTURES
6 à 15 pour homme
4 à 13 pour femme

PLUS DE 300 MODÈLES

Grand choix de LARGEUR
B à 6E pour homme
AA à 4E pour femme

Chaussures Dupuis

3963, rue Wellington à Verdun
514.762.5184
www.chaussuresdupuis.com

À 2 minutes de marche de l'Église
À 5 minutes du pont Champlain

Un foisonnement d'idées nouvelles

Union citoyenne du Québec

Une solution de rechange 2.0 au PLQ

– Créé le 13 juillet 2012

Ancien militant du PLQ, Alexis St-Gelais a décidé en octobre 2011 de créer l'Union citoyenne du Québec. Titulaire d'un baccalauréat en chimie des produits naturels de l'Université du Québec à Chicoutimi, il souhaite offrir une nouvelle option fédéraliste au parti qui l'a déçu. « J'ai quitté le PLQ à l'été 2011 à cause de divergences éthiques et idéologiques. J'appréciais l'offre en matière de progrès social, jusqu'à ce que la crise éthique liée à la construction éclate. Je m'attendais à ce que M. Charest fasse la lumière et je n'ai pas aimé son hésitation », précise le chef de parti de 22 ans.

Quelle est dès lors la particularité de l'Union citoyenne du Québec? « Notre vision de la société est différente. On propose une assurance médicaments publique universelle, un développement économique qui devrait passer par les petites et moyennes entreprises, et on a des réserves sur le Plan Nord », précise-t-il. Les réseaux sociaux ont joué un rôle crucial dans la mise sur pied du parti. « Il aurait été impossible de créer le parti sans ça », conclut Alexis St-Gelais.



PHOTO FOURNIE PAR LA COALITION

Coalition pour la constituante

Pour une Constitution par le peuple

– Créé le 13 juin 2012

Résidant de Sept-Îles, Marc Fafard est diplômé en génie mécanique de l'Université d'Ottawa. Il s'est installé il y a quelques années sur la Côte-Nord, où il a créé la première entreprise de kayak de mer. « J'ai mené beaucoup d'actions sociales à Sept-Îles, notamment en m'impliquant dans le mouvement Sept-Îles sans uranium. C'est une des choses qui font qu'aujourd'hui je suis en politique », explique le candidat dans Duplessis, qui a raflé près de 40 % des votes aux dernières élections municipales (où il s'était présenté à la mairie), et qui a orchestré la campagne électorale du NPD sur la Côte-Nord en 2011. Le chef du parti dont le comédien Christian Bégin s'est fait le porte-parole veut réformer le système démocratique et doter le Québec d'une Constitution pour un gouvernement au service des citoyens. « Nous ne sommes ni de gauche, ni de droite, ni souverainistes, ni fédéralistes. Nous voulons être le papier et le crayon du citoyen pour écrire la Constitution », explique le candidat.

Équipe autonomiste

« Plus à droite, mais pas dans le champ »

– Créé le 21 mars 2012

Le chef de l'Équipe autonomiste, Luc Boivin, était en vacances aux Îles-de-la-Madeleine au moment de ce reportage. C'est le candidat du parti dans Jean-Talon (et membre fondateur) Stephan Pouleur qui a accepté de répondre aux questions de *La Presse*. Agronome de profession et ancien militant de l'ADQ, il a fondé l'Équipe autonomiste avec six autres personnes déçues de « la vente à la CAQ ». « On vise l'autonomie, mais dans le Canada. On veut rendre le gouvernement plus facilitateur qu'interventionniste. L'équité entre les générations, l'importance de la cellule familiale et l'égalité homme/femme dans les deux sens sont nos principales valeurs », explique le candidat, qui estime que la condition masculine est parfois mise de côté au profit de celle des femmes. Autre point important dans le programme du parti: le maintien des traditions et coutumes des Québécois. « On ne veut plus des demandes déraisonnables. Les musulmans qui ne veulent pas manger de porc font ce qu'ils veulent, mais ils ne doivent pas demander à une cafétéria de ne pas en servir. Même chose pour les sapins de Noël. Qu'ils ferment leurs yeux: c'est notre culture », explique Stephan Pouleur.



PHOT LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Parti équitable

Agir contre l'inaction

– Créé le 20 février 2012

Originaire de Bellechasse, Yvan Rodrigue a 54 ans et travaille depuis 34 ans dans le domaine de l'alimentation. En 2008, alors qu'il participait à un séminaire d'épanouissement personnel à San Diego, en Californie, il a décidé de créer un parti pour les générations futures. « L'inaction des autres partis m'a motivé à créer le Parti équitable. Ma conjointe me trouvait trop ambitieux, mais je suis maintenant sur le bulletin de vote de Lévis », lance-t-il fièrement. M. Rodrigue souhaite notamment réduire de 20 % le salaire de tous les hauts fonctionnaires, obtenir un moratoire sur les gaz de schiste, extraditer les immigrés criminels, donner des hot-dogs et des sandwiches aux détenus dans les prisons du Québec et s'attaquer à la dette en utilisant le revenu que le gouvernement tirerait de la construction d'automobiles électriques. Ce membre des Chevaliers de Colomb se dit en faveur d'un Canada uni et précise avoir des valeurs intérieures catholiques.

Parti de la classe moyenne

Lutte des classes

– Créé le 8 mai 2012

Conseiller à l'Office québécois de la langue française et père de deux enfants, Jean Lavoie est natif du Saguenay et habite à Québec. À 53 ans, il a décidé de créer un parti de centre qui répondrait aux besoins de la classe moyenne. « J'ai toujours fait partie de la classe moyenne. Elle regroupe 66 % des Québécois, et c'est celle qui paye le plus en impôts, en taxes et en contribution au déficit. Alors si on fait vivre le Québec et qu'on le soigne, on peut aussi le gouverner! », explique le candidat dans Montmorency. Le Parti de la classe moyenne veut améliorer le système de santé, mais aussi lutter contre la corruption et instaurer une saine et rigoureuse gestion des affaires et des contrats publics. « Je fais beaucoup de porte-à-porte. Ça fait 20 ans qu'on n'a pas vu de politicien dans le quartier. On m'a pris pour un témoin de Jéhovah! », lance-t-il.

— Stéphanie Vallet

CÉLÉBRONS

60 ANS

NE PAYEZ AUCUN INTÉRÊT

0% DE FINANCEMENT SUR 60 MOIS

SUR NOS MODÈLES LES PLUS POPULAIRES*

À partir de **29 555 \$***

Tiguan 2012

Louez à partir de

279 \$ /mois sur 36 mois**

À partir de **17 240 \$***

Jetta 2012

Louez à partir de

169 \$ /mois sur 36 mois**

+ Rabais de 500 \$ pour les propriétaires Volkswagen[†]

Insurance Institute for Highway Safety
Véhicule le plus sécuritaire
Tiguan 2012 / Jetta 2012

Das Auto.

1 800 ROULE VW

vw.ca

Modèles montrés : Jetta Highline 2012 de 2,5 L, 26 340 \$; Tiguan 2.0T 2012, 41 955 \$. Certaines options et certains accessoires sont en sus. Modèles et couleurs montrés à titre indicatif seulement. *Cette offre de financement d'une durée limitée et sujette à l'approbation du crédit de Volkswagen Finance est disponible à l'achat des modèles 2012 neufs et non immatriculés suivants : Jetta, Golf 3 portes, Golf 5 portes, Golf familiale, CC, Routan, Tiguan et Passat. Modèles exclus : TDI, Golf GTI, Golf R, Jetta GLI, Eos, Touareg et Beetle. Un PDSF de **17 240 \$ / 29 555 \$** (frais de transport et inspection de prélivraison de 1 365 \$ / 1 580 \$ et taxe d'accise de 100 \$ sur le climatiseur, si applicable, inclus) pour le modèle Jetta 2012 de 2,0 L / Tiguan 2.0T 2012 neuf de base et non immatriculé avec boîte manuelle à 5 vitesses / 6 vitesses, au taux de crédit annuel de 0 %, correspond à une mensualité de 287,33 \$ / 492,58 \$ sur 60 mois. Frais de crédit de 46 \$ (frais d'inscription ou RDPRM) pour une obligation totale de 17 286 \$ / 29 601 \$. Un acompte ou un échange équivalent peut être requis au moment de la signature. Immatriculation, assurances, droits, options et taxes applicables en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. **Cette offre de location d'une durée limitée et sujette à l'approbation du crédit de Volkswagen Finance est basée sur le modèle Jetta 2012 de 2,0 L / Tiguan 2.0T 2012 neuf de base et non immatriculé avec boîte manuelle à 5 vitesses / 6 vitesses. Frais de transport et inspection de prélivraison de 1 365 \$ / 1 580 \$ et taxe d'accise de 100 \$ sur le climatiseur, si applicable, inclus dans le paiement mensuel. Acompte de 1 715 \$ / 4 389 \$ ou échange équivalent, dépôt de sécurité de 220 \$ / 330 \$ et première mensualité requis au moment de la signature. Frais de 15 ¢ du kilomètre après 48 000 km en sus. Assurances, immatriculation, frais d'inscription, jusqu'à 46 \$, ou RDPRM, droits, options et taxes applicables en sus. PDSF du modèle de base : **17 240 \$ / 29 555 \$**. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. †Rabais de 500 \$ applicable à l'achat au comptant, à la location et au financement à l'achat (sur approbation de crédit de Volkswagen Finance) sur les véhicules neufs et non immatriculés. Offre valable pour les propriétaires actuels de Volkswagen. Une preuve de propriété peut être exigée. Certaines conditions s'appliquent. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Offres en vigueur jusqu'au 31 août 2012 et pouvant être modifiées ou retirées en tout temps sans préavis. « Volkswagen », le logo Volkswagen, « Das Auto et dessin », « Jetta » et « Tiguan » sont des marques déposées de Volkswagen AG. © Volkswagen Canada 2012.

L'antiémeute à l'UdeM

Les agents du SPVM ont arrêté une quinzaine de manifestants

DAVID SANTERRE

Même si la direction de l'Université de Montréal (UdeM) a annulé les cours des huit facultés encore touchées par la grève étudiante dans le but de calmer les esprits, l'affrontement le plus musclé depuis la rentrée de lundi a eu lieu hier après-midi au pavillon Jean-Brillant. L'établissement a par la suite levé les cours de ces facultés pour le reste de la semaine.

Comme la veille, des étudiants s'étaient donné pour mission de faire respecter les mandats de grève votés par les assemblées générales en perturbant les cours des facultés en question.

En matinée, les agents du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) ont arrêté 11 manifestants, dont 6 pour voies de fait contre des agents de sécurité ou des policiers. Les cinq autres ont été libérés sans accusation.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a envoyé un fort contingent de policiers pour contrer les manifestants à l'Université de Montréal. Les étudiants ont été coincés par le groupe d'intervention.

« La police à l'université, j'ai déjà vu ça aux nouvelles, dans des dictatures. »

— Germain Lacasse, professeur au département d'études cinématographiques

Cette action a provoqué de vives réactions, contre les policiers, mais surtout contre la direction de l'UdeM.

« C'est pathétique. On a dans l'université un département de relations industrielles, de psychologie et de travail social. Je ne peux pas croire qu'on ne peut pas trouver une autre solution pour régler la crise que d'appeler le groupe d'intervention », a affirmé avec colère Germain Lacasse, professeur au département d'études cinématographiques.

« La police à l'université, j'ai déjà vu ça aux nouvelles, dans des dictatures », a-t-il ajouté.

« Tout ce que fait la police, c'est envahir les choses », a déploré Gabriel Dubé, étudiant de troisième année en anthropologie.

Le premier ministre Jean Charest a qualifié ces affrontements de « déplorables » et invité les manifestants à attendre le verdict de la population à propos de cet enjeu, lors des élections de mardi.

— Avec Martin Croteau

L'UQAM PORTE PLAINTES CONTRE DES ÉTUDIANTS

Si l'UQAM a choisi de ne pas faire entrer la police dans ses murs pour déloger les manifestants, elle a finalement annoncé hier soir qu'elle portait plainte au SPVM contre les manifestants qui auraient fait des gestes d'intimidation lundi et hier.

Lundi surtout, quelques centaines de manifestants masqués, équipés de tambours et trompettes, ont tenté par tous les moyens – « même l'intimidation », selon la direction de l'UQAM – d'empêcher la tenue des cours des facultés de sciences humaines, d'arts et de science politique, toujours sous le coup des votes de grève de leurs assemblées générales.

Des étudiants désireux de reprendre leurs cours ont signalé avoir été parfois physiquement repoussés hors de leurs salles de classe, avoir vu leur matériel scolaire être jeté dehors et un a même dit s'être fait asperger de son café brûlant par des manifestants.

Résultat, en deux jours, plus d'une centaine de cours ont été levés dans ces disciplines. Hier, la situation était toutefois plus calme, une situation que la direction attribuait à sa décision de ne pas demander au SPVM d'expulser les manifestants. « Nous en sommes arrivés à la conclusion que contraindre par la force le retour en classe était risqué, que ça pouvait envenimer la situation et causer plus de situations d'intimidation », a expliqué en après-midi Jenny Desrochers, porte-parole de l'UQAM. Mais à 19 h 11, l'institution a fait volte-face et a publié un communiqué de presse annonçant que l'UQAM porte plainte contre les auteurs « des actes d'intimidation et des perturbations » de lundi et d'hier, et qu'elle demande au SPVM de faire enquête. Il a été impossible de joindre la direction hier soir.

— David Santerre

PROGRAMME ÉDUCATIF

 Desjardins





ENSEIGNANTS DU SECONDAIRE

INSCRIVEZ-VOUS

AU PROGRAMME ÉDUCATIF DESJARDINS—LA PRESSE ET RECEVEZ LA PRESSE À VOTRE ÉCOLE!

Le programme permet aux écoles secondaires d'utiliser LA PRESSE comme outil pédagogique dynamique dans l'apprentissage du français.

AU CHOIX, VOUS POUVEZ :

• Recevoir jusqu'à 30 exemplaires de LA PRESSE papier par jour, **sans frais**, trois jours par semaine soit, les mardis, mercredis et jeudis.

(accessible aux écoles secondaires de la grande région de Montréal)

OU

• Avoir 30 accès simultanés à la version électronique de LA PRESSE, **sans frais**, du lundi au samedi.

(accessible aux écoles secondaires de tout le Québec)

ÉGALEMENT, VOUS POUVEZ :

• Recevoir quatre jeux de lettres au cours de l'année scolaire et participer au concours s'y rattachant.

iPad à gagner pour les élèves!

Le programme éducatif DESJARDINS – LA PRESSE se déroulera du 11 septembre 2012 au 16 mai 2013

FAITES VITE, LES INSCRIPTIONS SONT LIMITÉES!

lapresse.ca/programmedesjardins

Rentrée des classes sur fond de campagne électorale

PASCALE BRETON

Les vacances sont finies. Cette semaine, enseignants et élèves reprennent le chemin de l'école. Avec la campagne électorale comme trame de fond, cette rentrée laisse présager une année mouvementée, prédit la Fédération autonome de l'enseignement (FAE).

« Ça risque d'être une année très agitée, une année très chaude », prévient le président de la FAE, Pierre St-Germain. Selon le parti qui sera élu mardi prochain, « on va passer de l'échelle de Richter 1 à l'échelle de Richter 10 », dit-il.

L'abolition des commissions scolaires, comme le propose la Coalition avenir Québec (CAQ), n'est pas souhaitable, croit M. St-Germain, qui rappelle qu'elles rétablissent un équilibre entre les écoles.

Quant à l'évaluation des enseignants, « ça va être la guerre » si la CAQ va de l'avant, ajoute-t-il.

« À l'issue du scrutin, on pourrait se retrouver dans une situation extrêmement problématique. Il y a une menace qui plane sur les écoles publiques », ajoute-t-il.

Qu'il s'agisse des élèves en difficulté, de la vétusté et de la mauvaise qualité de l'air dans les écoles ou du rapport maître-élèves dans les classes, plusieurs enjeux en éducation ont été complètement occultés de la présente campagne.

La volonté des trois principaux partis d'atteindre l'équilibre budgétaire fait aussi craindre des compressions en éducation si le budget ne couvre pas la hausse des coûts de système.

« Tant qu'on n'en fera pas une priorité nationale, qu'on ne décide pas que c'est un investissement et non pas un poste budgétaire de dépenses comme n'importe quel autre, on va stagner en éducation », prévient M. St-Germain.

Rentrée à la CSDM

En cette semaine de rentrée, 110 000 élèves – jeunes et adultes – de la Commission scolaire de Montréal (CSDM) ont repris le chemin des classes hier. Aujourd'hui, c'est au tour des

élèves de la commission scolaire Marguerite-Bourgeoys.

L'excitation était palpable à l'école La Vérendrye, école internationale de l'est de Montréal.

La petite Lisa Toursel avait revêtu son t-shirt mauve à l'image de Hello Kitty pour l'occasion. « J'ai très hâte d'apprendre à lire et à écrire », raconte l'élève qui commence la 1^{re} année.

Sous une musique entraînante, un bouquet de ballons à la main, les enseignants ont rejoint les enfants

« À l'issue du scrutin, on pourrait se retrouver dans une situation extrêmement problématique. Il y a une menace qui plane sur les écoles publiques. »

— Pierre St-Germain, président de la Fédération autonome de l'enseignement

dans la cour. Les élèves se sont vite agglutinés autour d'eux dans une joyeuse cacophonie.

« Pour les parents aussi, c'est excitant. On a hâte de voir les nouveaux professeurs. On espère que tout va bien se passer, que nos enfants vont être bien », a confié Andrée-Anne Bélanger, mère d'un garçon qui commence la maternelle et d'un autre en 2^e année.

La directrice, Manon Pelletier, allait d'un groupe à l'autre. « Les enfants nous arrivent bronzés, souriants. Ils ont grandi, on les sent d'aplomb. »

La rentrée, c'est la journée de tous les espoirs, a souligné M^{me} Pelletier. « On cherche toujours de nouvelles idées à mettre en application. On se demande comment enrichir le programme, comment faire mieux. »

Cette fébrilité est stimulante, a noté le président par intérim de la CSDM, Daniel Duranleau. « Une rentrée, c'est le moment où on se dit : cette année, ça va être possible. Un des défis est de profiter de cet élan. »

Le taux de suicide en prison reste préoccupant

EXCLUSIF

GABRIELLE DUCHAINE

Au cours des 12 dernières années, 114 détenus ont mis fin à leurs jours dans les pénitenciers fédéraux canadiens, alors que plus de 529 ont tenté de le faire, révèlent des données obtenues en vertu de la Loi sur l'accès à l'information. Si le nombre de suicides a quelque peu diminué dans les prisons au fil des ans, la problématique reste préoccupante en milieu carcéral, où l'on compte un taux de suicide beaucoup plus élevé qu'en dehors des murs.

Le 10 janvier 2012, Daniel Joseph Bruneau a été trouvé mort dans une cellule d'isolement du pénitencier de La Macaza, à Rivière-Rouge, dans les Laurentides. Il venait de se pendre à un anneau de la fenêtre avec ses lacets de chaussures. Bipolaire et déprimé, le quinquagénaire avait menacé plus d'une fois de se tuer ou de tuer d'autres détenus s'il n'était pas transféré dans un pénitencier de l'ouest du pays, où vit sa famille. Par mesure de sécurité, il était enfermé dans sa cellule 23 heures sur 24 et n'avait aucun contact avec les pensionnaires de l'établissement.

L'homme, condamné en 2009 pour homicide involontaire, agression sexuelle et séquestration, est l'un des sept détenus fédéraux à s'être enlevé la vie depuis le début de l'année au Canada, dont quatre au Québec. Il y en a eu 10 au pays en 2008 et 16 en 2001. Très grande il y a 20 ans, la part du Québec dans le nombre total de suicides a diminué. Les suicides dans les pénitenciers fédéraux de la province ne représentent



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Les suicides dans les pénitenciers fédéraux du Québec représentent 24 % de ceux du pays pour la période entre 2000 et 2012, contre 42 % de 1991 à 2000.

que 24 % de ceux du pays pour la période 2000 à 2012, contre 42 % de 1991 à 2000.

Tentatives de suicide

En ce qui concerne les tentatives, dans les huit derniers mois, une cinquantaine de condamnés ont échoué à mettre fin à leurs jours, contre plus de 43 en 2008 et au moins 37 en 2001. Comme pour les suicides, le taux est plus élevé que dans la population en général. «Et le nombre de tentatives de suicide en milieu carcéral est généralement sous-estimé, prévient Jean-Claude Bernheim, criminologue et président de l'Office des droits des détenus. La définition de suicide est assez subjective et les employés

des services correctionnels la voient de manière beaucoup plus étroite que les médecins.»

Selon lui, les détenus aux prises avec des troubles psychologiques manquent d'aide. «Si les pénitenciers font des efforts pour réduire le nombre de suicides, c'est uniquement pour des questions d'image. Il n'y a pas d'intérêt pour la dimension humaine et les problèmes émotifs. On ne fait que modifier des éléments techniques comme éliminer les poutres et les barreaux auxquels les gens peuvent se pendre.» Si ces modifications ont permis de faire baisser un peu le nombre de suicides, ces événements restent nombreux entre les murs.

Prévention et intervention

Selon l'expert, il faudrait un changement de mentalité bien plus qu'un changement de mesures pour que se résorbe la problématique. «Pour beaucoup de gens, la mort d'un condamné est moins intéressante que celle d'un chien, dit-il. Tant que des personnalités publiques continueront à dire qu'il faut fournir une corde à tous les détenus [comme a dit le sénateur Pierre-Hughes Boisvenu], on n'ira pas loin.»

«Nous prenons très au sérieux chaque suicide de détenu et continuons de déployer des efforts considérables pour renforcer les stratégies de prévention et d'intervention pour tous les

SUICIDE DE PAUL LAPLANTE DANS UNE AILE DE HAUTE SURVEILLANCE

Lundi 9 janvier 2012. Le corps inanimé de Paul Laplante, accusé du meurtre de sa femme, Diane Grégoire, est découvert dans une cellule du Centre de détention de Rivière-des-Prairies, où il était incarcéré en attendant son procès. L'homme de 54 ans, détenu dans une aile de haute surveillance, s'est pendu. Il laisse derrière quatre lettres, dont un testament dans lequel il déshérite ses enfants. Il écrit dans une autre missive avoir été arrêté injustement. Il aura clamé son innocence jusqu'à la toute fin.

— Gabrielle Duchaine

PASCAL FOURNIER-BRESSANI EN ÉTAIT À SA 5^e TENTATIVE

Le 12 juin 2008, Pascal Fournier-Bressani, 37 ans, se pend avec un drap à un barreau de la fenêtre de sa cellule du pénitencier de Cowansville. Durant la nuit, il a obstrué son hublot à deux reprises pour chaque fois se faire réprimander par une agente du service correctionnel. La troisième fois, il n'a jamais répondu à la porte. L'homme avait déjà fait cinq tentatives de suicide en plus de s'être automutilé. La veille de sa mort, il avait confié à plusieurs personnes qu'il ne se sentait pas bien psychologiquement.

— Gabrielle Duchaine

délinquants », répond une porte-parole du Service correctionnel du Canada. Elle rappelle que son organisme forme le personnel en prévention et en sensibilisation du suicide ainsi qu'en évaluation des risques.

— Avec la collaboration de William Leclerc

LES OFFRES D'ÉTÉ BUICK

LOCATION SPÉCIALE 3 ANS AVEC SERVICES DE LUXE¹

3 ANS D'ENTRETIEN PRESCRIT GOODWRENCH

3 ANS DE SERVICE ONSTAR^{MD}

3 ANS DE RADIO XM





BUICK
RAVIVEZ
VOS SENS

VERANO, LA NOUVELLE COMPACTE DE BUICK

Modèle CX 2012:

Choix sécuritaire par excellence pour 2012 selon l'IIHS², technologie QuietTuning^{MD}, 10 sacs gonflables de série, freins ABS avec assistance au freinage évolué, système StabiliTrak^{MD} et traction asservie

299\$³ /mois	LOCATION 36 MOIS 1 995 \$ de versement initial
-----------------------------------	--

Comprend le transport et la taxe de climatisation

ACTUALITÉS

SOMMET DES PAYS NON ALIGNÉS

Ban Ki-moon sourd aux objections canadiennes

MIKE BLANCHFIELD
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, s’est envolé hier pour l’Iran, apparemment sourd aux objections du ministre canadien des Affaires étrangères, John Baird, qui l’a exhorté à boycotter le sommet du Mouvement des pays non alignés devant se tenir cette semaine à Téhéran.

Le bureau de M. Baird a rendu publique une lettre de protestations bien sentie qu’il

a envoyée à M. Ban la semaine dernière afin de lui demander de ne pas assister au sommet.

Le Canada a joint sa voix à celles des États-Unis et d’Israël, qui ont aussi publiquement dénoncé la décision du secrétaire général de participer à la rencontre, en soutenant qu’il contribuerait ainsi à servir les intérêts du régime iranien.

John Baird a prévenu hier que Téhéran exploiterait probablement la présence de Ban Ki-moon au sommet, qui

réunira une centaine de pays, à des fins de propagande.

« Nous craignons que le fait qu’il soit présent là-bas ne permette au régime de se renforcer sur le plan politique », a-t-il indiqué, en rappelant que l’Iran avait juré d’anéantir Israël et qu’il affichait un bilan désastreux en matière de droits de l’homme.

« Évidemment, nous l’avons fortement encouragé, comme l’ont fait plusieurs de nos alliés, à réfléchir à cela avant de partir. »

La missive envoyée par le ministre des Affaires étrangères au secrétaire général de l’ONU résume ces inquiétudes, qui font écho à celles d’Israël.

« Les dirigeants actuels de l’Iran utiliseront votre présence pour servir leurs objectifs odieux. Une telle visite ne fera que légitimer et excuser les actions passées de ce régime que le Canada considère comme la principale menace à la paix et à la sécurité mondiales aujourd’hui »,

peut-on lire dans la lettre datée du 23 août.

L’Occident croit que l’Iran cherche à se doter de la bombe atomique, tandis que celui-ci assure que son programme nucléaire ne vise qu’à produire de l’énergie. Les rumeurs concernant une possible frappe préventive d’Israël contre les installations nucléaires iraniennes ont récemment pris de l’ampleur.

Hier, le bureau de Ban Ki-moon n’a fait aucune mention des objections du Canada, mais a noté que les États-Unis et Israël avaient demandé au secrétaire général de boycotter la rencontre à Téhéran.

Un porte-parole de M. Ban a déclaré que ce dernier profiterait de son voyage pour exprimer clairement au régime iranien les inquiétudes et les attentes de la communauté internationale concernant les problèmes pour lesquels il est urgent qu’il collabore et s’améliore non seulement pour la stabilité de la région, mais aussi pour le bien-être de la population iranienne.

ENTREFILETS



Mathieu Laperle et Oliver de Volpi devant leur création : la plus grosse salade de fruits du monde.

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

Record Guinness Des fruits à la pelle !

Le record Guinness de la plus grosse salade de fruits du monde a été battu, hier, à l’Université McGill à Montréal. Plus de 11 197 livres de fruits ont été coupés en petits morceaux, ce qui bat le record de la salade de l’Université de Californie à Fresno, qui pesait 10 440 livres. Du melon d’eau, du cantaloup, du melon miel, des ananas, des pommes et des fraises ont été préparés par des bénévoles, puis placés dans une grande piscine gonflable. La salade de fruits appétissante et colorée sera distribuée à des organismes communautaires, dont Moisson Montréal, la Mission Old Brewery, Dans la rue, la Mission Bon Accueil et la Popote roulante. Une autre partie sera vendue dans les cafétérias de l’université et les profits seront remis à Centraide.

– Émilie Bilodeau

Investissements Montréal se tourne vers le Moyen-Orient

Comme les États-Unis et l’Europe affichent toujours des difficultés économiques, la Ville de Montréal se tourne vers le Moyen-Orient pour tenter d’attirer des investissements. Après Dubaï au printemps, le maire Gérald Tremblay s’envolera en septembre pour une mission économique de sept jours en Israël.

La métropole québécoise souhaite convaincre des entreprises israéliennes d’ouvrir des filiales dans l’île. Déjà, 11 firmes de l’État hébreu brassent des affaires au Québec, un chiffre que l’administration municipale voudrait voir augmenter.

Pour la première fois, une délégation d’une cinquantaine de personnes de la chambre de commerce du Montréal métropolitain se rendra en Israël du 7 au 14 septembre pour tenter de tisser des liens. « Notre objectif, c’est de développer des affaires », a résumé le maire lors d’un point de presse.

M. Tremblay a salué la « culture entrepreneuriale d’Israël qui est proche de la nôtre ». « Les entreprises et les organisations qui misent sur l’innovation pour assurer leur développement ont tout intérêt à considérer le marché israélien », a indiqué le maire. M. Tremblay souhaite également rencontrer quelques dirigeants palestiniens pour tenter de profiter de la croissance soutenue par les sociétés palestiniennes depuis quelques années.

« Il faut être là où il y a du dynamisme », a ajouté pour sa part Michel Leblanc, président de la chambre de commerce. Son organisation assure ne pas négliger ses autres marchés « traditionnels » que sont l’Europe et les États-Unis. Une mission doit bientôt partir pour Londres tandis que Montréal enverra également une délégation à Lyon, en France.

— Pierre-André Normandin

Laval La destruction de milieux humides se poursuit

Les marais et marécages continuent de disparaître sous la banlieue lavalloise, selon le dernier bilan du conseil régional de l’environnement (CRE) de Laval, dévoilé hier. Depuis 2010, 22 hectares de milieux humides ont été remblayés sur les 226 qui subsistaient deux ans plus tôt en zone constructible dans l’île Jésus. Depuis 2004, près de 40 % des milieux humides lavallois ont été détruits ou altérés, estime l’organisme. Le CRE de Laval réitère sa demande de moratoire sur la délivrance de tout nouveau permis de destruction de milieu humide par le ministère du Développement durable, de l’Environnement et des Parcs (MDDEP). De septembre 2010 à août 2012, le CRE de Laval dénombre 14 autorisations de remblai. Selon le CRE, au moins huit autres milieux humides ont été remblayés sans avoir fait l’objet d’une demande au MDDEP. « Il n’y a pas ou très peu de suivi par l’équipe du MDDEP au cours des deux dernières années », affirme le CRE dans son bilan.

– Charles Côté



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Montréal Deux pianos sur le Plateau

Ne vous étonnez pas si vous entendez résonner des notes de piano en marchant dans les rues du Plateau Mont-Royal. Depuis hier, deux pianos en plein air sont mis à la disposition des passants. L’un à l’angle des rues Marie-Anne et Saint-Denis, l’autre à celui de l’avenue Casgrain et de la rue Saint-Viateur Est.

« Nous n’avons peut-être pas de place des Festivals, mais nous avons un festival de petites places », a blagué le maire de l’arrondissement, Luc Ferrandez, au lancement du projet baptisé Piano des villes, piano des champs. Quelques centaines de personnes, passants, travailleurs, touristes et commerçants se sont

réunies au son de la musique de l’artiste Patrick Watson.

« Ça aurait été pratique d’avoir un piano public quand j’étais jeune. Je n’en avais pas à la maison. Ça arrive juste un peu trop tard », a blagué le jeune chanteur et musicien avant d’entonner plusieurs airs connus et même d’en improviser un. Dans la foule, les gens étaient ravis.

Les pianos publics seront disponibles tous les jours entre 10 h et 20 h jusqu’au 23 septembre. « Le but est de générer des rencontres fortuites qui n’auraient jamais eu lieu sans ces instruments », explique le maire Luc Ferrandez.

– Gabrielle Duchaine

Gouvernance Vision Montréal veut un statut particulier pour la métropole

Les partis ont beau avoir pris des engagements pour faire progresser Montréal au cours de la campagne électorale, Vision Montréal déplore leur silence sur le principal problème de la métropole : sa gouvernance.

La chef de l’opposition, Louise Harel, réclame davantage d’autonomie à l’instar de celle accordée à Toronto par l’Ontario.

Sans se prononcer en faveur d’un parti, Louise Harel a tout de même estimé que les principales formations avaient avancé des idées « intéressantes » pour la métropole. Elle a salué les positions en faveur du développement des transports collectifs, l’engagement du Parti québécois à nommer un ministre de la métropole et celui de la Coalition avenir Québec de revoir le partage des pouvoirs entre les arrondissements et la ville centre.

Louise Harel souhaite voir les partis aller plus loin et se prononcer sur la gouvernance de Montréal. Elle réclame un statut particulier pour la Ville à l’instar de celui accordé par l’Ontario à Toronto. Avec un budget de 4,8 milliards, Montréal affiche le 12^e budget du pays. Il devance une province, l’Île-du-Prince-Édouard.

– Pierre-André Normandin

CONCEPTION
FERTILITÉ ET
PROCRÉATION ASSISTÉE

UN CAHIER À NE PAS MANQUER DANS
LA PRESSE DU 31 AOÛT PROCHAIN.



HYUNDAI

NOUVELLES IDÉES.
NOUVELLES POSSIBILITÉS.

UNE VAGUE D'ÉCONOMIES COMME VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VUES.

PROFITEZ D'OFFRES
EXCEPTIONNELLES.



Modèle 4 portes GLS montré*

AUTOROUTE
4,9 L/100 KM*

ACCENT L 4 PORTES 2013

PRIX DE VENTE

14 809\$*

~~OU~~ AVEC

0%

**FINANCEMENT À L'ACHAT
POUR 72 MOIS***
SUR TOUS LES MODÈLES ACCENT 4 PORTES

LOCATION À PARTIR DE

165\$

POUR 60 MOIS**
0\$ COMPTANT
FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION
INCLUS.



Modèle Limited montré*

AUTOROUTE
4,9 L/100 KM*

ELANTRA L 2013

PRIX DE VENTE

17 459\$*

~~OU~~ AVEC

0%

**FINANCEMENT À L'ACHAT
POUR 48 MOIS***
SUR TOUS LES MODÈLES ELANTRA (BERLINES)

LOCATION À PARTIR DE

189\$

POUR 60 MOIS**
0\$ COMPTANT
FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION
INCLUS.



Modèle Tech montré*

AUTOROUTE
4,9 L/100 KM*

VELOSTER 2013

PRIX DE VENTE

21 109\$*

~~OU~~ AVEC

0,9%

**FINANCEMENT À L'ACHAT
POUR 48 MOIS***
SUR TOUS LES MODÈLES VELOSTER

LOCATION À PARTIR DE

255\$

POUR 60 MOIS**
995\$ COMPTANT
FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION
INCLUS.



Modèle Limited montré*

AUTOROUTE
5,7 L/100 KM*

SONATA GL 2013

PRIX DE VENTE

22 995\$*

~~OU~~ AVEC

0%

**FINANCEMENT À L'ACHAT
POUR 48 MOIS***
SUR TOUS LES MODÈLES SONATA 2013
(SAUF LES MODÈLES HYBRIDES)

LOCATION À PARTIR DE

279\$

POUR 60 MOIS**
1 695\$ COMPTANT
FRAIS, LIVRAISON ET DESTINATION
INCLUS.
INCLUANT 2 684 \$ EN AJUSTEMENT
DE PRIX**



HyundaiCanada.com

GARANTIE

5 ANS

100 000 KM**

5 ANS/100 000 KM - Garantie globale limitée
5 ANS/100 000 KM - Groupe motopropulseur
5 ANS/100 000 KM - Garantie sur les émissions

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUS LES VÉHICULES HYUNDAI.

* Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. • Prix des modèles montrés Accent 4 portes GLS 2013, boîte automatique à 6 vitesses à 19 859 \$ / Elantra Limited 2013, boîte automatique à 24 809 \$ / Veloster Tech, boîte manuelle à 6 rapports 2013 à 24 809 \$ / Sonata Limited, boîte automatique 2013 à 30 679 \$. Frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur le climatiseur), livraison et destination de 1 495 \$ pour l'Accent GLS 4 portes 2013, l'Elantra Limited 2013 et le Veloster Tech avec boîte DCT 2013, 1 565 \$ pour la Sonata Limited 2013 inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. ** Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les modèles neufs en stock: Accent L 4 portes 2013, boîte manuelle 6 rapports (à partir de 14 809 \$) / Elantra L 2013, boîte manuelle 6 rapports (à partir de 17 459 \$) / Veloster 2013, boîte manuelle 6 rapports (à partir de 21 109 \$) / Sonata GL 2013, boîte automatique 6 rapports (à partir de 22 995 \$). Mensualités de location: 165,00 \$ / 189,00 \$ / 255,00 \$ / 279,00 \$ - 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Comptant initial de 0 \$. Première mensualité et comptant initial 0 \$ / 0 \$ / 0 \$ / 995 \$ / 1 695 \$ requis à la livraison. Certaines conditions s'appliquent. Détails chez votre concessionnaire. Frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ pour les modèles équipés d'un climatiseur), livraison et destination de 1 495 \$ pour l'Accent 4 portes L 2013 / l'Elantra L 2013 / le Veloster 2013, et de 1 565 \$ pour la Sonata GL 2013 inclus dans les offres de location. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et taxes applicables en sus des offres de location et sont payables au moment de la livraison. Aucun dépôt de sécurité (0 \$) pour tous les modèles. Kilométrage annuel de 20 000 km, 12 e par km additionnel pour l'Accent L 4 portes 2013, l'Elantra L 2013, le Veloster 2013 et la Sonata GL 2013. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un réservoir plein de carburant. * Financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les Accent L 4 portes 2013, boîte manuelle 6 rapports (à partir de 14 809 \$) / Elantra L 2013, boîte manuelle 6 rapports (à partir de 17 459 \$) / Veloster 2013, boîte manuelle 6 rapports (à partir de 21 109 \$) / Sonata GL 2013, boîte automatique 6 rapports (à partir de 22 995 \$). Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 14 809 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 205,68 \$ par mois pour une durée de 72 mois. Comptant initial requis de 0 \$. Coût de prêt de 0 \$ pour une obligation totale de 14 808,96 \$. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 17 459 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 363,73 \$ par mois pour une durée de 48 mois. Comptant initial requis de 0 \$. Coût de prêt de 0 \$ pour une obligation totale de 17 459,04 \$. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 21 109 \$ à un taux de 0,9 % équivalent à des mensualités de 447,90 \$ par mois pour une durée de 48 mois. Comptant initial requis de 0 \$. Coût de prêt de 390,20 \$ pour une obligation totale de 21 449,20 \$. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 22 995 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 479,06 \$ par mois pour une durée de 48 mois. Comptant initial requis de 0 \$. Coût de prêt de 0 \$ pour une obligation totale de 22 994,86 \$. Frais de 115 \$ (taxe de 15 \$ sur les pneus et taxe de 100 \$ sur les véhicules équipés d'un climatiseur), pour l'Accent L 4 portes 2013 / l'Elantra L 2013 / la Sonata 2013. Frais de livraison et de destination de 1 495 \$ pour l'Accent L 4 portes 2013 / l'Elantra L 2013 / le Veloster 2013, et de 1 565 \$ pour la Sonata GL 2013 inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation et RDPRM en sus des offres de financement à l'achat. Tous les détails chez votre concessionnaire Hyundai. ** À l'achat ou à la location d'une Sonata 2013 (à l'exception des modèles hybrides) neuve, obtenez un crédit allant jusqu'à 3 700 \$ (2 684 \$ pour le modèle GL 2013 annoncé) du fabricant au concessionnaire. Le crédit du fabricant au concessionnaire s'applique avant les taxes et sur le prix de base du véhicule. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre offre de remise. Cette offre ne peut être transférée ni cédée. Aucun échange de véhicule nécessaire. * Les cotes de consommation d'essence de l'Accent L 4 portes 2013, boîte manuelle 6 rapports (Autoroute 4,9 L / 100 km; Ville 6,7 L / 100 km) / l'Elantra L 2013, boîte manuelle 6 rapports (Autoroute 4,9 L / 100 km; Ville 6,8 L / 100 km) / le Veloster 2013, boîte manuelle 6 rapports (Autoroute 4,9 L / 100 km; Ville 7,2 L / 100 km) / la Sonata GL 2013, boîte manuelle 6 rapports (Autoroute 5,7 L / 100 km; Ville 8,7 L / 100 km) sont basées sur les données du manufacturier. Les consommations réelles peuvent varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires automobiles. Les données sont présentées aux fins de comparaison uniquement. • * Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Voir un concessionnaire pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. ** La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. Contactez votre concessionnaire pour tous les détails.

ACTUALITÉS

MARIAGES DE COMPLAISANCE

Près de 40 personnes accusées

CATHERINE HANDFIELD

Trente-neuf personnes qui auraient participé à des mariages de complaisance pour pouvoir rester au Canada ou pour faire un coup d'argent devront plutôt faire face à la justice canadienne.

Ces gens – des hommes et des femmes – répondront à 78 chefs d'accusation, notamment pour fausses présentations et mariages feints. Ils ont été officiellement accusés le 1^{er} août, mais ils comparaitront pour la première fois le 16 octobre au palais de justice de Montréal.

Il s'agit du dernier volet du projet d'enquête « conjugal » amorcé par la Gendarmerie royale du Canada (GRC) en 2009. Le projet était destiné à faire la lumière sur des centaines de mariages dont la légitimité semblait suspecte.

En octobre 2011, les policiers ont arrêté Amadou Niang, soupçonné d'être la tête dirigeante du système. L'homme de 56 ans, qui se présentait faussement comme un consultant en immigration, aurait organisé pas moins de 315 mariages impliquant 630 personnes. La GRC n'a pas précisé combien de mariages ont été réellement célébrés.

Selon la Couronne, des immigrants – en grande majorité des hommes originaires d'Afrique du Nord – prenaient contact avec

Amadou Niang dans l'espoir de pouvoir s'installer définitivement au Canada. « C'était souvent des étudiants dont le statut au Canada tirait à sa fin », a expliqué l'un des procureurs au dossier, Ninette Singoye. Quelques-uns nombreux mariages ont été « célébrés » entre 2007 et 2009 dans une seule et même mosquée de la région montréalaise. « C'était des gens qui ne se connaissaient pas et qui savaient qu'ils n'habiteraient pas ensemble », a précisé

nombreux mariages ont été « célébrés » entre 2007 et 2009 dans une seule et même mosquée de la région montréalaise. « C'était des gens qui ne se connaissaient pas et qui savaient qu'ils n'habiteraient pas ensemble », a précisé

responsable de lui, ce n'est pas vrai, a-t-il dit. Quand on fait une fausse déclaration, on doit y répondre devant la loi. »

Amadou Niang, qui fait face à 42 chefs d'accusation, était de retour au palais de justice de Montréal, hier matin, pour fixer la date de son procès. Le citoyen canadien d'origine sénégalaise se faisait discret dans le couloir du palais de justice, vêtu d'un complet gris foncé. Il sera de retour devant le juge le 23 octobre.

Son avocat, Pierre Joyal, a dit au juge que les discussions entre la défense et le ministère public étaient « bien avancées pour trouver un règlement ». Amadou Niang, qui a d'abord plaidé non coupable, pourrait plaider coupable à des accusations réduites.

L'enquête de la GRC se poursuit. D'autres personnes pourraient être accusées.

« Si on vous offre de l'argent pour faire venir quelqu'un au Canada et qu'on vous dit que vous ne serez pas responsable de lui, ce n'est pas vrai. Quand on fait une fausse déclaration, on doit y répondre devant la loi. » — Eriq Gasse, porte-parole de la GRC

EN BREF



Michel Legrand

PHOTO IVANOH DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

Jean Beaulne poursuit Michel Legrand pour 2,6 millions

Avoir su, Jean Beaulne n'aurait jamais entrepris de réaliser un documentaire sur son idole, Michel Legrand. Son « rêve » s'est transformé en cauchemar, et M. Beaulne vient d'intenter une poursuite de 2,6 millions qui vise personnellement le compositeur français, à qui il reproche un esprit « vindicatif et destructeur ». « J'ai 70 ans. Je ne pensais pas finir les dernières années de ma vie dans un cauchemar pareil. Il m'a volé cinq ans de ma vie, il m'a volé mon âme de créateur. Mais je vais me battre jusqu'à mon dernier souffle », a affirmé M. Beaulne, hier, lors d'un bref entretien avec *La Presse*. En 2006, M. Beaulne et son entreprise ArtPlus Film TV ont conclu une entente avec M. Legrand pour réaliser un documentaire visant à souligner les 50 ans de carrière du compositeur réputé, qui a signé un grand nombre de succès musicaux, dont la trame sonore de grands films. Le documentaire a été en chantier pendant les années suivantes. Mais en 2009, Michel Legrand a intenté une poursuite contre Jean Beaulne. Il lui reprochait de ne pas l'avoir consulté comme c'était entendu et d'avoir montré le documentaire aux États-Unis, en septembre 2009, sans son approbation. M. Legrand trouvait le documentaire « minable et médiocre ». Bien qu'un jugement sur une partie du litige ait été rendu en juin 2010 en Cour supérieure, l'affaire n'a toujours pas été entendue au fond. M. Beaulne signale que malgré le jugement de juin 2010, il n'a toujours pas obtenu les licences pour permettre l'exploitation du documentaire.

— Christiane Desjardins

Chanteur libanais Pas de chanson homophobe au Canada

Mhamad Eskandar peut insulter les gais au Liban, mais ce ne sera pas le cas au Canada. L'organisme Helem, qui se consacre à la défense de la communauté LGBT (lesbiennes, gais, bisexuels et transsexuels) dans le monde arabe, vient d'obtenir que le chanteur n'interprète pas sa chanson homophobe *Ded El Enf* au cours de ses spectacles du week-end à Montréal et à Ottawa, à la suite d'une entente avec les organisateurs.

« Une victoire? Je ne sais pas, mais on gagne une bataille qui nous permettra peut-être un jour de gagner la guerre », souligne le président de Helem, Sam K. Helem a vivement dénoncé la venue de M. Eskandar au pays à cause de son succès *Ded El Enf*, qui ridiculise les homosexuels à grands coups de stéréotypes et de propos méprisants, comparant l'homosexualité à une maladie des faibles. Le vidéoclip, que l'on peut voir sur YouTube, est encore plus explicite.

Au Liban, où l'homosexualité est toujours jugée illégale, la chanson n'a pas créé de controverse. Mais pour Helem, il était hors de question que Mhamad Eskandar traîne ses propos haineux jusqu'en Amérique. « On ne pouvait tout simplement pas laisser passer ça, explique Sam K. On espère seulement que cette histoire donnera un peu d'espoir aux gais du Liban, du Maghreb et du Moyen-Orient. » Les promoteurs du spectacle de M. Eskandar n'ont pas rappelé *La Presse*.

— Jean-Christophe Laurence

Agression Un homme asperge sa copine de nettoyant acide

Un homme en crise de jalousie aurait aspergé sa copine de nettoyant acide dans la nuit de samedi à dimanche à Longueuil, lui causant des brûlures au troisième degré sur une grande partie du corps.

Nikolas Stefanatos, 27 ans, a été accusé lundi de voies de fait graves et d'agression armée au palais de justice de Longueuil. Après une soirée arrosée, il aurait versé du nettoyant acide pour béton sur la tête de Tanya St Arnaud, 29 ans. Cette dernière a été plongée dans un coma artificiel parce qu'elle était trop souffrante, selon une amie, Nancy Stampfler.

— Catherine Handfield

Compressions Huit laboratoires menacés

Le Nouveau Parti démocratique (NPD) dénonce comme des « économies de bouts de chandelles » la suspension du Programme d'appui aux ressources majeures (ARM) du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). Près d'une quarantaine de laboratoires reçoivent des fonds de ce programme, qui n'a plus de financement en vertu du dernier budget fédéral. Sur les 28 laboratoires qui ont répondu aux questions du NPD, 8 sont menacés de fermeture, dont 1 au Québec. Les compressions menacent aussi la mission du brise-glace scientifique *Amundsen*, projet phare de la science au sujet de l'Arctique.

— Charles Côté

Légionellose Le maire Labeaume menace de fermer des immeubles



PHOTO LE SOLEIL

Le maire Régis Labeaume menace d'ordonner la fermeture des immeubles de Québec dont les propriétaires auraient mal nettoyé leurs tours de refroidissement soupçonnées d'être à l'origine de l'écllosion de légionellose.

Lors de l'assemblée de lundi soir du conseil municipal de Québec, le maire a annoncé les autorités de la santé publique passeront en revue les inspections faites la semaine dernière dans une trentaine de tours de refroidissement du centre-ville. Les propriétaires de ces immeubles avaient sept jours ouvrables pour nettoyer les tours.

— La Presse Canadienne

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

RADIO | TÉLÉVISION | INTERNET

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

Retrouvez la personnalité de la semaine et aussi celles des semaines précédentes sur lapresse.ca/personnalite

Partenaires de l'excellence

AIR CANADA

RioTintoAlcan

Financière Manuvie

Pour votre avenir™

Des milliers de Syriens affluent à la frontière turque

Les camps de réfugiés débordent

BURAK AKINCI
AGENCE FRANCE-PRESSE

ANKARA — Débordée par la pression croissante qu’ils exercent à la frontière, la Turquie tente d’endiguer sur son territoire le flot des réfugiés syriens, de plus en plus difficilement acceptés par la population locale et critiqués par l’opposition.

De l’aveu même d’Ankara, la situation est très délicate. Hier matin, ils étaient au moins 10 000 candidats à l’exil à se presser le long des 900 km de frontière entre la Syrie et la Turquie, dans des conditions de plus en plus difficiles, avec l’espoir de quitter un pays ravagé par la guerre qui oppose les rebelles aux troupes loyales au régime de Bachar al-Assad.

Le flot ne se tarit pas, nourri par les violents combats qui déchirent Alep, deuxième ville de Syrie. Mais aujourd’hui, les neuf camps de réfugiés installés par Ankara débordent de plus de 80 000 personnes. Les écoles et les pensionnats du sud de la Turquie sont également saturés.

En Turquie, le souvenir de l’arrivée en 1991 de 500 000 Kurdes irakiens pressés par la guerre du Golfe est toujours vivace. Les autorités ont décidé de ralentir le rythme d’entrée des Syriens, le temps de monter en urgence trois nouveaux camps d’une capacité de 30 000 places.

«Des structures seront mises en place d’ici trois jours au plus tard, nous autoriserons alors ces gens à passer graduellement en Turquie», a expliqué à l’AFP un responsable turc.

Même s’il a répété lundi que son pays ne fermerait pas la porte aux réfugiés syriens, le chef de la diplomatie turque Ahmet Davutoglu a déjà fixé à 100 000 le seuil d’acceptation des réfugiés venus du Sud et multiplie les appels à l’aide à



PHOTO ARIS MESSINIS, AGENCE FRANCE-PRESSE

Une jeune Syrienne sèche ses larmes après avoir été repoussée à la frontière turque, hier.

la communauté internationale. «Nous avons évoqué ce nombre de 100 000 comme une barrière psychologique, tempère à l’AFP un diplomate turc. Cela ne veut

Depuis quelques semaines déjà, les médias locaux rapportent des événements opposant les réfugiés syriens, en majorité d’origine sunnite, aux résidents turcs

« Nous avons évoqué ce nombre de 100 000 comme une barrière psychologique. Cela ne veut pas dire que nous allons fermer la frontière si le 100 001^e Syrien veut venir. » — Ahmet Davutoglu, chef de la diplomatie turque

pas dire que nous allons fermer la frontière si le 100 001^e Syrien veut venir.»

Événements confessionnels

Pourtant, en plus de ces problèmes logistiques, l’exode syrien commence aussi à peser sur la population locale turque.

membres de la communauté alévie, proche de la minorité alaouite dont est issu le président syrien Bachar al-Assad.

Des élus de l’opposition, quant à eux, critiquent ouvertement le soutien du gouvernement Erdogan aux rebelles syriens et s’interrogent sur les

activités à l’intérieur de certains camps qui, selon eux, seraient devenus de véritables bases de repli pour les rebelles de l’Armée syrienne libre (ASL). Le refus opposé ce week-end à une délégation du principal parti de l’opposition, le Parti républicain du peuple (CHP), qui souhaitait visiter un camp abritant une vingtaine de généraux syriens, est venu renforcer leurs soupçons, même fermement démentis par le gouvernement.

Alléger le fardeau

C’est donc avec tous ces soucis en tête que le ministre Davutoglu doit se rendre demain à New York pour demander, devant le Conseil de sécurité de l’ONU, à ses partenaires d’alléger le «fardeau» de son pays et plaider de nouveau la création

Syrie Un attentat fait 12 morts

Une voiture piégée a explosé lors de funérailles hier dans une banlieue de Damas favorable au régime, faisant 12 morts, au moment où l’armée bombardait des quartiers de la capitale et la ville d’Alep pour tenter de venir à bout de la résistance des rebelles. Dans la province d’Idlib, au nord-ouest, au moins 17 civils, dont 2 femmes, ont péri dans le pilonnage par les troupes du régime du village de Kafar Nabel où, selon une vidéo publiée par des militants, des dizaines d’habitants peinaient à retirer les corps des décombres.

— Agence France-Presse

en territoire syrien d’une «zone de protection» sous contrôle de l’ONU pour y contenir les civils qui fuient la guerre.

Sur le front jordanien

La Turquie n’est pas la seule à en avoir plein les bras. Selon le Haut-Commissariat de l’ONU pour les réfugiés (HCR), le nombre de réfugiés arrivant au camp d’Al Zaatri, en Jordanie, a doublé en une semaine et a atteint 10 200 personnes au cours des sept derniers jours. Des milliers d’autres attendent de traverser la frontière, selon le HCR qui s’attend à un «afflux beaucoup plus important».

En tout, quelque 214 000 réfugiés syriens se sont enregistrés auprès de l’ONU depuis le début des troubles en mars 2011.

Mort de la pacifiste américaine Rachel Corrie en 2003

La justice israélienne blanchit les militaires

SELON L’AFP

HAÏFA — Un tribunal israélien a rejeté hier une plainte déposée par les parents de la pacifiste américaine Rachel Corrie, tuée en 2003 par un bulldozer militaire israélien à Gaza et qui est devenue une figure emblématique du soutien aux Palestiniens dans le monde.

Rachel Corrie, 23 ans, a été écrasée le 16 mars 2003 sous les chenilles d’un bulldozer

de l’armée pendant qu’elle s’opposait avec d’autres membres du Mouvement international de solidarité (ISM) et des Palestiniens à la destruction d’une maison palestinienne à Rafah, dans la bande de Gaza.

«Je suis parvenu à la conclusion qu’il n’y a pas eu de négligence de la part du conducteur du bulldozer», a affirmé le juge Oded Gershon, en lisant le verdict devant le tribunal de district de Haïfa, dans le nord d’Israël.

Le juge a également estimé que l’enquête de la police militaire avait été menée correctement. Il a conclu que la mort de Rachel Corrie résultait d’un «accident» tout en rejetant les accusations selon lesquelles une vidéo de ce qui s’était passé avait été détruite.

«La défunte s’est mise dans une situation dangereuse, elle se tenait devant un bulldozer géant à un endroit où le conducteur ne pouvait pas la voir. Elle

ne s’est pas éloignée comme l’aurait fait une personne raisonnable. Sa mort résulte d’un accident qu’elle a provoqué elle-même», a expliqué le juge.

Cindy Corrie, mère de la victime, a critiqué le jugement et s’est dite «profondément troublée». «Nous croyons que la mort de Rachel aurait pu être évitée. Nous savions dès le départ qu’une plainte civile serait une bataille difficile», a reconnu M^{me} Corrie, la voix

brisée par l’émotion, en soulignant qu’Israël «dispose d’un système bien huilé pour protéger ses militaires».

L’avocat de la famille Corrie, M^e Hussein Abou Hussein, a précisé que la famille allait interjeter appel. «Le verdict est fondé sur des faits déformés et aurait pu être rédigé par le procureur. Nous allons porter la cause en appel», a-t-il promis.

Les parents de Rachel Corrie ont fait le déplacement des États-Unis pour assister à l’audience.

Interrogé, le porte-parole du premier ministre Benyamin Nétanyahou, Mark Reggev, s’est félicité de la décision de la cour qui «justifie le fait qu’Israël n’était pas responsable».



VOTRE XC60 2012
SI PRESTIGIEUX
POUR SI PEU
L'ÉVÉNEMENT GRAND LUXE À PETIT PRIX

Taux de location annuel de

0,9%

Pendant 36 mois*

Boni en espèces de

2 000\$^

PROTECTION SANS TRACAS VOLVO

SANS FRAIS PENDANT 3 ANS*

PLAN D'ENTRETIEN + GARANTIE + ASSISTANCE ROUTIÈRE + PIÈCES D'USURE

JOHN SCOTTI AUTO LTÉE 4315, boul. Métropolitain Est Saint-Léonard (514) 725-9394
FRANKE VOLVO 180, rue Principale Sainte-Agathe (819) 326-4775
VOLVO LAVAL 2350, boul. Chomedey Laval (450) 682-3336
VOLVO DE BROSSARD 9405, boul. Taschereau Brossard (450) 659-6688
VOLVO ST. HYACINTHE 855, rue Johnson, Saint-Hyacinthe (450) 771-2305
UPTOWN VOLVO 4900, rue Paré, Montréal (514) 737-6666

*Offres à durée limitée par l'entremise des concessionnaires Volvo participants aux acheteurs au détail admissibles seulement, sous réserve de l'approbation de crédit. Exemples de location annuelle sur le XC60 3.2 à traction avant 2012. Taux de location annuelle de 0,9 % pour 36 mois. La mensualité est de 623,79 \$ [incluant 1 895 \$ de frais de transport et d'inspection prélivraison, l'inscription au RDPRM de 66 \$, 499 \$ frais d'administration et 100 \$ de taxes sur l'air climatisé (le cas échéant)], avec un acompte de 0 \$ ou valeur de reprise équivalente; première mensualité incluant les taxes, et 0 \$ de dépôt de garantie payables à la signature du contrat de crédit-bail. Les taxes, les frais d'immatriculation, d'assurance et d'enregistrement en sus. La location alloue un nombre total de 16 000 km par année (0,16 \$ par km supplémentaire). Prix d'achat en fin de location, 18 901,40 \$ plus les taxes. ^Le boni en espèces de 2 000 \$ est compris dans le prix de vente publié de 37 995 \$. Le boni en espèces est déduit du prix avant taxes; il peut être combiné à des offres spéciales de location et de financement et à d'autres offres. Un "boni en espèces" maximal de 4 000 \$ est offert sur les modèles 2012 sélectionnés. Consultez les concessionnaires Volvo participants pour obtenir des renseignements complets. †La Protection sans tracass Volvo est offerte à la location d'un nouveau véhicule Volvo 2012 ou 2013 uniquement. La Protection sans tracass Volvo, offerte à la location d'un véhicule Volvo 2012 ou 2013 neuf, couvre les pièces et la main-d'œuvre des réparations approuvées pendant au plus 3 ans à compter de la date d'achat d'origine ou jusqu'à 48 000 km (selon la première éventualité) et elle est fonction de la durée de la location. La garantie ne couvre pas, sans toutefois s'y limiter : les dommages au véhicule découlant d'un entretien inadéquat ou d'abus, les véhicules dont les dommages sont très importants ou qui sont déclarés perte totale par l'assureur, les conditions d'utilisation extrêmes nécessitant des services supplémentaires et les services demandés par le client qui ne font pas partie du manuel Informations sur les documents de garantie et d'entretien de Volvo. Consultez votre concessionnaire Volvo local ou visitez volvocars.ca pour en savoir plus, notamment pour obtenir une liste complète des éléments exclus et des articles couverts en vertu du programme de Protection sans tracass Volvo. Cette offre ne s'applique pas aux véhicules du parc automobile Volvo. Cette offre peut changer sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à un prix moindre et peut devoir commander ou échanger le véhicule. Certaines conditions s'appliquent. Votre concessionnaire Volvo vous donnera tous les détails. Les véhicules peuvent différer de l'illustration. ©2012 La Compagnie des Automobiles Volvo du Canada. Pensez toujours à boucler votre ceinture de sécurité. Visitez le site volvocars.ca.

LE TOUR DU GLOBE

Russie Une kamikaze tue sept personnes

Sept personnes ont été tuées hier dans un attentat commis par une femme kamikaze au Daguestan, a annoncé le comité d'enquête de cette république instable du Caucase russe minée par une rébellion islamiste. Dans le village de Tchirkeï, la femme est entrée dans la maison du cheikh Saïd Afandi Atsaev et a fait exploser la bombe artisanale. Le cheikh était un chef religieux soufi âgé de 75 ans qui défendait un islam modéré et appelait à coopérer avec les autorités russes. — AP



PHOTO REUTERS

4

C'est le nombre de jours dont les autorités vénézuéliennes ont eu besoin pour venir à bout d'un incendie dans une raffinerie de pétrole de l'ouest du pays. La catastrophe, causée par une explosion, a fait au moins 41 morts, selon le dernier bilan. Au moins 150 personnes ont été blessées. Une enquête a été ouverte sur les circonstances précises de l'explosion, apparemment causée par une fuite de gaz. — AP

Somalie Nouveau président

Le Parlement somalien a franchi hier une autre étape importante en vue de donner de nouvelles institutions au pays déchiré par la guerre civile. À Mogadiscio, sous haute surveillance militaire, les parlementaires ont élu leur nouveau président, Mohamed Osman Jawari. Ancien ministre du temps du président Siad Barre, renversé en 1991, M. Jawari a présidé ces derniers mois la commission constitutionnelle qui a élaboré une nouvelle Loi fondamentale pour le pays. — AFP

L'énergie nucléaire, sujet explosif pour le gouvernement français



MARC THIBODEAU

PARIS — La rentrée s'annonce résolument difficile pour le gouvernement français, qui manœuvre en terrain miné sur la question énergétique. Tout en promettant d'agir pour contrôler le coût de l'essence, socialistes et écologistes peinent à s'entendre sur les suites à donner aux promesses du président François Hollande dans le domaine nucléaire. Avant l'élection de mai dernier, le Parti socialiste a conclu un pacte avec Europe Écologie – Les Verts (EELV) qui prévoit de réduire d'ici à 2025 la part de l'énergie nucléaire dans le « mix

énergétique » du pays de 75 % à 50 %. L'accord prévoyait la fermeture progressive d'une vingtaine de réacteurs nucléaires, mais le candidat socialiste est revenu en campagne sur le sujet, en disant qu'il ne se sentait pas lié par ce point précis. Le ministre du Redressement productif, Arnaud Montebourg, est venu ajouter au trouble des écologistes dimanche en déclarant que le secteur nucléaire est une « filière d'avenir » permettant au pays d'avoir accès à une « énergie abordable ». Il a reçu dans la foulée l'appui du ministre de l'Intérieur, Manuel Valls.

Tensions

Le vice-président écologiste de l'Assemblée nationale, Denis Baupin, a décrié la sortie comme « une profession de foi en décalage total



PHOTO FRANÇOIS NASCIBENI, AGENCE FRANCE-PRESSE

avec la réalité ». Il a invité M. Montebourg à « rendre visite aux habitants et élus de Fukushima », au Japon, pour s'en convaincre. Le député écologiste Noël Mamère a poussé l'esclandre

un cran plus loin en déclarant que les propos du ministre constituaient une « entorse très sérieuse » à l'accord passé entre les socialistes et EELV. Un porte-parole socialiste s'est ensuite efforcé de calmer le

jeu en relevant que les propos du ministre reflétaient un « sentiment personnel » et ne changeaient rien à la volonté du président de « réduire la part du nucléaire ». Ces tiraillements surviennent au moment où le gouvernement doit composer avec d'importantes tensions relativement à l'adoption du traité budgétaire européen. Plusieurs élus écologistes et socialistes menacent de voter contre le traité, qui risque d'obliger l'État à adopter d'importantes mesures d'austérité. Le premier ministre Jean-Marc Ayrault a fait monter la pression sur les élus de gauche au cours des derniers jours en insistant sur leur devoir de solidarité. « Pour continuer à peser en Europe, le président et le gouvernement ont besoin de l'appui clair et solidaire de la majorité », a-t-il souligné. Selon un sondage CSA, 72 % des Français sont favorables à la tenue d'un référendum sur le traité. Le gouvernement entend plutôt procéder par voie parlementaire avec un vote à majorité simple qui pourrait se tenir avant la fin du mois.



PHOTO JONATHAN BACHMAN, REUTERS

Les résidents de La Nouvelle-Orléans se préparent à l'arrivée de l'ouragan Isaac.

L'ouragan Isaac Des morts en Haïti avant de toucher terre aux États-Unis

Au moins 24 personnes ont été tuées en Haïti dans des accidents liés à la tempête tropicale Isaac, a annoncé le gouvernement hier. Certaines victimes sont mortes électrocutées, tandis que d'autres ont été tuées par des chutes d'objets. La tempête a également fait cinq morts en République dominicaine voisine. L'ouragan Isaac a touché terre hier soir dans le sud-est de la Louisiane avec des vents soufflant à 130 km/h. Isaac s'était transformé en ouragan de catégorie 1 hier en se dirigeant vers la côte nord du golfe du Mexique, où les résidents de La Nouvelle-Orléans attendaient nerveusement de voir si les digues renforcées après l'ouragan Katrina allaient tenir le coup. Même si l'attention se concentre sur cette ville, l'impact d'Isaac devrait se faire sentir sur toute la côte. La tempête pourrait provoquer des vagues allant jusqu'à 3,6 m en Louisiane, au Mississippi, en Alabama et en Floride. Les vents puissants pourraient être ressentis dans un rayon de 360 km autour du centre de la tempête. — Associated Press

Dernière chance pour les 2012.

MDX SH-AWD

TL

RL

2012

Jusqu'à 8 000\$ de rabais sur modèles 2012 sélectionnés*

Le rabais de 8 000 \$ s'applique uniquement au modèle MDX Élite 2012.

ACURA DE LAVAL

2500, boul. Chomedey, Laval

450 682-4050

ACURA GABRIEL

4648, boul. Saint-Jean, Dollard-des-Ormeaux

514 696-7777

ACURA PLUS

255, boul. de la Seigneurie, Blainville

450 435-4455

ACURA BROSSARD

9100, boul. Taschereau, Brossard

450 659-1616

LUCIANI ACURA

4040, rue Jean-Talon O., Montréal

514 340-1344

ACURA MÉTROPOLITAIN

5625, boul. Métropolitain, Saint-Léonard

514 362-2872

acuraquebec.ca

L'acheteur avisé lit les petits caractères : * Le rabais à l'achat au comptant de 5 000\$/6 000\$/7 500\$/8 000\$ est offert sur tous les modèles Acura TL 2012/tous les modèles Acura RL 2012/ les modèles Acura MDX Tech et modèles de base/le modèle Acura MDX Élite 2012 (YD2H8CKN) seulement, et sera déduit du prix d'achat négocié avant les taxes. Cette offre s'applique à la livraison au détail pour usage personnel seulement des modèles neufs achetés et livrés entre le 29 août et le 31 août 2012 chez les concessionnaires Acura participants et ne peut être combiné aux taux subventionnés de financement ou de location. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Offres valides pour les résidents du Québec seulement chez les concessionnaires participants Acura du Québec, sont sujettes à changement ou annulations sans préavis et se terminent le 31 août 2012. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Certaines conditions s'appliquent. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails. © 2012 Acura, une division de Honda Canada.

DÉBATS

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
Guy Crevier > Président et éditeur
Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Mario Girard > Directeur principal de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Pas sérieux



ARIANE KROL
akrol@lapresse.ca

Une semaine des élections, la CAQ n'arrive toujours pas à démontrer comment chaque citoyen pourrait être pris en charge par un médecin de famille d'ici un an.

La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ) compte près de 8000 membres. Des omnipraticiens, pas des médecins de famille qui consacrent tout leur temps à recevoir des patients dans une clinique. Certains, en fait, ne font pas ça du tout. Ils pratiquent aux urgences ou ailleurs dans les hôpitaux, travaillent en santé publique, dans l'administration, etc..

Et ceux qui reçoivent des patients dans leur bureau ne le font pas tous à temps plein. Plusieurs travaillent ailleurs dans le réseau, par choix ou par obligation (les fameuses AMP). Certains pratiquent à temps partiel. D'autres sont en congé de maternité ou en sabbatique. Ce qui nous laisse, au final, l'équivalent de 4200 médecins de famille à temps plein qui font de la prise en charge, calcule la FMOQ.

On est loin des quelque 8000 médecins de famille pour 8 millions d'habitants dont parlait François Legault en entrevue éditoriale à *La Presse* hier matin.

Par contre, les quelque deux millions de Québécois sans médecin de famille sont bien réels. Et on ne voit vraiment



pas comment ils pourront tous être pris en charge dans l'année à venir.

Personne n'est contre la vertu et la CAQ, comme les autres partis, croit beaucoup à l'organisation en GMF, qui permet de maximiser le nombre de patients inscrit auprès de chaque médecin. Mais aucun ministre de la Santé ne pourra ouvrir assez de nouveaux GMF d'ici 12 mois pour absorber toute la clientèle orpheline.

Il faudrait donc convaincre beaucoup de docteurs d'accepter davantage de patients. La nouvelle entente entrée en vigueur ce printemps comporte déjà des incitatifs financiers à le faire. On pourrait toujours les bonifier – la CAQ promet des centaines de millions aux médecins de famille. Mais rien ne dit que ça donnerait de meilleurs résultats. Entre les médecins qui considèrent ne pas pouvoir caser un patient de plus et ceux qui, pour toutes sortes de raisons, ne veulent pas travailler davantage, ça fait beaucoup de monde qui ne mordront pas à cette carotte-là.

Reste le bâton. Les médecins qui ne font que du «sans rendez-vous» (donc qui ne font pas de prise en charge de patients) pourraient avoir un recul dans leur rémunération, a indiqué François Legault hier.

Diminuer des revenus de médecins? Quand on rêve, comme la CAQ, d'en découder avec les enseignants, les commissaires scolaires et les syndiqués d'Hydro-Québec, ça a peut-être l'air d'une formalité. Mais penser pouvoir concrétiser cette menace rapidement – assez pour forcer des omnis faisant exclusivement du sans rendez-vous à se métamorphoser, dans l'année, en véritables médecins de famille? Ce n'est pas sérieux.

Le «juvénocentrisme»



MARIO ROY
mroy@lapresse.ca

Ce n'est pas par élévation morale, mais plutôt en réponse à un problème strictement économique, que le thème de l'âgeisme risque de prendre beaucoup de place au cours des prochaines années. De l'avis général, la discrimination à l'endroit des personnes plus âgées existe bel et bien dans le monde du travail. Et elle sera bientôt incompatible avec le fait que, d'ici 2030, le Canada sera à court de deux à trois millions de travailleurs pour occuper les emplois disponibles.

Le problème de l'âgeisme pourrait devenir alarmant.

Ainsi, un récent sondage pancanadien (Ipsos Reid/Postmedia News, dans *The Gazette*) indique que les 25-34 ans sont les préférés lorsque vient le temps de parler d'embauche (37 %). Ils sont loin devant les 55-64 ans (9 %) et plus loin encore devant les plus de 65 ans (3 %). Même les jeunes font partie des 74 % des sondés estimant que les travailleurs plus âgés sont discriminés, c'est-à-dire écartés pour des motifs non rationnels.

Étrangement, les très jeunes de 18 à 24 ans se retrouvent traités de la même façon que leurs aînés de 55 à 64 ans. Ce qui pourrait se traduire par une courbe de l'âgeisme où seuls échapperaient aux préjugés les jeunes de plus de 24 ans et les gens entrés dans la force de l'âge, mais seulement jusqu'à 55 ans.

CHAREST N'ENTEND PAS "SORTIR UN LAPIN DE SON CHAPEAU"

DROITS RÉSERVÉS / serge.chapleau@lapresse.ca

LAPRESSE.CA/DEBATS

LE BLOGUE DE L'ÉDITO

Légionellose: politiciens s'abstenir par André Pratte

LA QUESTION DU JOUR

Parmi ces gouvernements, lequel espérez-vous le plus se voir élire le 4 septembre?

Majoritaire PQ > 37% Minoritaire PQ > 12%
Majoritaire CAQ > 23% Minoritaire CAQ > 11%
Minoritaire PLQ > 17%

Résultats à 20h, hier – 15 616 répondants

BLOGUE QUEL AVENIR POUR MONTRÉAL? > LEGAULT: «MONTRÉAL NE JOUE PAS SON RÔLE DE LOCOMOTIVE.» PAR FRANÇOIS CARDINAL

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

La télé-réalité électorale

Oui, la politique sera toujours un gros spectacle



JOËLLE DUPONT
Étudiante en sciences humaines au cégep de Lanaudière, l'auteure commente régulièrement l'actualité durant la campagne électorale.

Ouf! La fin approche, et déjà on a l'impression qu'un vrai cirque s'est déroulé devant nos yeux lors des dernières semaines. Pour moi, comme pour bien d'autres jeunes, ce furent les premières élections que j'ai eu le loisir de suivre en tant que participante, et non plus comme simple témoin d'une course dont le dénouement se jouerait sans moi.

Bien sûr, j'ai donc suivi la campagne avec attention, prête à en décoder mentalement avec les propos que j'entendrais, à tenter de déceler les attrape-nigauds dans les discours, à mettre les faits et paroles à l'épreuve de la réflexion et de l'analyse.

De ce côté, j'ai été soutenue. Mais en même temps, j'ai été déçue par la place énorme qu'a tenue le «spectacle» lors de cette campagne. Même si je m'y attendais, me voilà étonnée de la charge disproportionnée de la forme sur le fond! Les publicités déclinées à toutes les sauces (négatives, populistes, racoleuses); les *tweet-fights* auxquels s'invitent candidats, citoyens et vedettes en tout genre; les discours teintés de démagogie, de sourires enjôleurs et de grands élan de passion; guerres de mots, guerres d'images, de cravates

et souliers les mieux agencés; chasse à qui a péti trop fort, qui a les dents trop jaunes ou qui a embrassé le plus beau bébé.

Les débats des chefs en ont rajouté une couche alors que le but de l'exercice semblait être non pas de déterminer qui ferait le meilleur premier ministre, mais d'identifier lequel a le sens de la répartie le plus fin ou, à certains moments, lequel gueule le plus fort et a la meilleure capacité à éluder les répliques adverses. Et dire que certains font l'analogie entre le gagnant d'un débat et qui est le plus apte à diriger le Québec! À mon sens, les débats n'auraient dû servir qu'à mettre les programmes des chefs à l'épreuve les uns des autres, peu importe qui se révélerait le débateur le plus efficace...

Le plus important est de ne pas se contenter de regarder le «show», et de réaliser que le premier rôle, c'est nous, collectivement, qui le tenons.

Bref, plus je suis la campagne, plus j'en jase avec mon entourage, et plus j'élabore un parallèle me semblant très fidèle entre la campagne et notre télé-réalité nationale, *Star Académie*! Si, si, voyez: dans les deux cas, la plupart des gens suivent les épisodes avec avidité; chacun déniche son «chouchou» ou son souffredouleur; on s'intéresse non

seulement aux performances, mais aussi (surtout?) aux attitudes et gestes de chacun durant sa vie quotidienne (l'équivalent des croustillantes anecdotes politiques saupoudrées – à outrance – dans les médias); on suit le «show» autant que les démonstrations d'aptitudes.

Dans les deux cas, beaucoup assistent aux éliminations et souhaitent énergiquement sauver untel ou voir disparaître une autre, mais beaucoup moins prennent la peine de voter! (Tiens, tiens, qui se reconnaît? Ne fait-on pas de même en période électorale?). Dans les deux cas aussi, j'ai l'impression – et j'espère me tromper – que bien des gens parmi ceux qui votent ne se basent pas sur la performance d'un candidat, ou si peu, mais davantage sur tout ce qui touche sa «peoplelisation». Dans le cas de la télé-réalité, ce n'est pas si dramatique. Mais l'effet sur la gouvernance québécoise est éminemment pervers.

Oui, la politique sera toujours un gros spectacle. Oui, il est extrêmement facile de tomber dans le côté «distayant» d'une campagne qui, ne nous le cachons pas, est beaucoup moins ennuyant qu'une analyse critique et objective des programmes de partis et compétences des chefs! Oui, les faits anecdotiques permettent quand même d'apporter un certain éclairage pouvant aider à arrêter son choix, mais pas à le déterminer! Mais le plus important est de ne pas se contenter de regarder le «show», et de réaliser que le premier rôle, c'est nous, collectivement, qui le tenons.

À BIEN Y PENSER

La chef du PQ, Pauline Marois, affirme qu'elle aura le contrôle de l'initiative populaire pour tenir un référendum. Quel contrôle? En tenant pour acquis qu'elle gagne les élections et qu'elle forme un gouvernement majoritaire, osera-t-elle s'opposer à 850 000 Québécois qui auraient signé le registre pour le référendum? Voyons donc!
— Émile Awad, Brossard

DÉBATS

ÉLECTIONS QUÉBEC 2012

François et Pauline



ALAIN DUBUC
COLLABORATION SPÉCIALE
adubuc@lapresse.ca

Le meilleur débat des chefs a eu lieu hier, quand François Legault et Pauline Marois, les deux politiciens qui, selon les sondages, risquent d'être les premiers au fil d'arrivée mardi prochain, ont participé, dans les locaux de *La Presse*, aux traditionnelles rencontres éditoriales.

M. Legault et M^{me} Marois maîtrisent tous deux très bien leurs dossiers.

Le format des rencontres permet à un politicien de s'exprimer à bâtons rompus pendant plus d'une heure, sans le climat d'affrontement des débats télévisés. Et même s'il y a beaucoup de journalistes autour de la table, la dynamique n'est pas celle d'une conférence de presse, parce que le but de l'exercice n'est pas de mettre les politiciens en boîte.

Ces entretiens sont donc plus spontanés, et permettent mieux de comprendre les politiciens et de découvrir la personne qui se cache derrière le personnage. Dans ces rencontres, je ne pose pas de questions, j'écoute. Voici mes impressions.

D'abord François Legault, le premier que nous avons rencontré. Il était beaucoup moins raide qu'en début de campagne, sans doute satisfait de sa performance jusqu'ici, et il répond vraiment aux questions qu'on lui pose. Le chef caquiste maîtrise très bien ses dossiers, il sait de quoi il parle, il est clair. Et si son programme ratisse large, dans ses interventions, il évite de s'éparpiller et concentre ses énergies à quelques priorités.

Ses défauts ressortent aussi. D'abord son côté comptable, style «on va regarder les chiffres», quand les humains ont souvent tendance à enrayer les plus belles équations. Ensuite son côté pressé, qui est à la fois sa force – l'attrait du changement – et sa faiblesse – les promesses téméraires.

Mais la question que bien des gens se posent, c'est de savoir si François Legault est prêt. En l'écoutant hier, je me disais que oui. Il a de l'expérience, une vision, il sait où il s'en va. Ce qu'il faut se demander, c'est si son équipe est aussi prête que lui.

C'est en fait la même question que l'on peut se poser à l'égard de la chef du PQ. M^{me} Marois, dans ce contexte d'une rencontre éditoriale à *La Presse*, qui n'est quand même pas son plus ardent fan-club, était pourtant au mieux, intéressante, détendue, quoiqu'il subsiste toujours chez elle une certaine raideur.

Elle a même cédé à un moment d'étonnante spontanéité, quand, en réponse à une question anodine, elle s'est littéralement déchaînée contre son ancien collègue François Legault: «pas fiable», «un gros parleur, un petit faiseux», «j'ai fait confiance à ce gars-là». Ça ne sera pas joli à l'Assemblée nationale!

Ceux qui me lisent savent que je suis à l'aise avec plusieurs idées de M. Legault et pas avec celles de M^{me} Marois. Mais j'ai aussi retrouvé la ministre que j'ai connue et dont j'ai gardé un bon souvenir, à l'éducation, à la santé. Une femme compétente, qui a de l'autorité, qui connaît ses dossiers. Elle est plus terne que François Legault, ce qui s'explique en bonne partie parce qu'elle a fait le choix de la nuance et qu'elle professe un sens du compromis.

Assez d'ailleurs pour qu'on puisse la trouver indécise et imprévisible. Mais on peut noter que les dossiers où elle a été malmenée dans cette campagne, comme les référendums d'initiative populaire, portaient le plus souvent sur des idées imposées par ses militants plus radicaux. Le problème, ce n'est pas la compétence de M^{me} Marois, mais sa capacité de contrôler son indomptable parti.

En conclusion, il y a quelque chose d'autre qui ressort de ces entretiens, qu'il est utile de rappeler dans cette période où règne le cynisme. C'est que les politiciens ont des convictions, qu'ils ont à cœur le bien commun, et qu'ils méritent notre admiration.

Pour un gouvernement minoritaire

Dans le contexte actuel, quel gouvernement serait souhaitable pour le Québec? Un gouvernement majoritaire ou minoritaire? Dirigé par le **Parti québécois**, la **Coalition avenir Québec** ou le **Parti libéral**?



PÉQUISTE... ET LA BALANCE DU POUVOIR À QUÉBEC SOLIDAIRE



GUY FERLAND
Professeur de philosophie au collège Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse.

Après plus de neuf ans au pouvoir, le temps a fait son œuvre pour le Parti libéral du Québec et un changement de gouvernement serait salulaire. Mais il ne s'agit pas de changer pour changer. Un tournant majeur est nécessaire pour envisager d'autres avenues que celles proposées par le PLQ et les conservateurs à Ottawa. Toutefois, aucun parti ne se semble se démarquer et aucun chef ne gagne la faveur populaire de l'électorat. On semble vouloir élire le moins mauvais parti politique et le moins désagréable des chefs. À ce compte, un gouvernement dirigé pour la première fois par une femme pourrait apporter un vent de fraîcheur après un printemps chaud et un été torride. De plus, si le PQ était minoritaire, avec la balance du pouvoir à Québec solidaire, cela permettrait au gouvernement de prendre un virage plus à gauche sans tomber dans l'instabilité d'un référendum précipité par une pétition signée par 15% de la population. Il y aurait ainsi un véritable changement dans les orientations du gouvernement et les femmes auraient davantage de pouvoir avec Pauline Marois et Françoise David à la tête d'une coalition formée par le Parti québécois minoritaire et Québec solidaire détenant la balance du pouvoir.

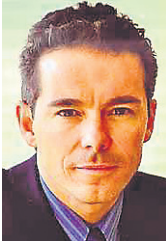
CAQUISTE, EN ATTENDANT



JEAN BOTTARI
Préposé aux bénéficiaires.

En temps normal, il est préférable d'avoir un gouvernement majoritaire. Mais avec les trois grands partis en lice qui n'ont que quelques points de pourcentage de différence, selon les plus récents sondages, il est plausible de penser qu'un gouvernement minoritaire pourrait être élu. La soif du changement, l'usure du Parti libéral ainsi que les orientations discutables et changeantes du PQ sont autant de facteurs qui peuvent, d'ici la fin de la campagne électorale, influencer la décision des nombreux électeurs indécis. Si la tendance se maintient, je prévois l'élection d'un gouvernement minoritaire dirigé par François Legault. Le chef de la CAQ pourra ainsi démontrer, comme il le prétend, à quel point il veut gouverner pour tous les Québécois, en ayant le PQ comme opposition officielle. Parions que si tel est le cas, le prochain scrutin ne sera pas très loin. M. Legault pourra déclencher une élection à sa guise en s'appuyant sur la popularité de ses réalisations parmi l'électorat. Mais il reste encore quelques jours avant que nous allions aux urnes et tout peut encore arriver.

LIBÉRAL, FAUTE DE MIEUX



ADRIEN POULIOT
Président de Draco Capital.

On peut bien vouloir du «changement», mais il faut savoir quoi mettre à la place. La gouvernance souverainiste de M^{me} Marois nous ramènerait dans des chicanes référendaires et constitutionnelles économiquement déstabilisantes dont la grande majorité des Québécois ne veulent pas. Tout en promettant un ménage, M. Legault propose de «mieux» dépenser l'argent qu'il espère épargner plutôt que de le retourner aux contribuables ou de réduire la dette pour effectuer une vraie cure minceur. Il serait ainsi le premier politicien depuis 40 ans à être capable de bien gérer notre pieuvre tentaculaire étatique. Les libéraux, dont le bilan est peu reluisant, ont le plan économique le moins pire, mais qui ne mène pas à une réduction notable de la taille de l'État. Comment choisir parmi ces trois maux? Un gouvernement minoritaire formé par le moins pire d'entre eux aurait peut-être l'avantage de menotter l'Assemblée nationale et ralentir la croissance du Léviathan étatique. Un gouvernement libéral minoritaire soutenu par les caquistes n'aurait d'autre choix, poussé par les conclusions de la commission Charbonneau, de nettoyer la corruption et, encouragé par M. Legault, pourrait entreprendre les réformes de notre appareil gouvernemental que M. Charest a abandonné faute de courage et d'appui dans la population et à l'Assemblée nationale.

Lisez d'autres opinions et faites valoir votre point de vue sur www.lapresse.ca/debats/debat-du-jour

DEBATS@LAPRESSE.CA

Trop chère pour mes moyens

Je suis retraité et je fais partie de la «petite» classe moyenne. J'ai mis 30 ans de labeur pour m'offrir comme seule équité financière un triplex. Si je le vends aujourd'hui, je devrai payer 50 000\$ sur le gain en capital. C'est quand même beaucoup d'argent. Suivant le cadre financier du PQ, avec un taux d'imposition sur les gains en capital relevé à 75 %, je devrai payer 75 000\$. Bravo pour la social-démocratie! J'ai toujours voté PQ. J'aurais bien souhaité que mon prochain premier ministre s'appelle Pauline. Mais renoncer à 25 000\$ pour Pauline, c'est beaucoup d'argent. Et c'est surtout injuste et inéquitable. Non! Même si je vous aime bien, M^{me} Marois, vous êtes bien au-dessus de mes moyens.

Normand Busque, Saint-Jean-sur-Richelieu

Le vrai changement

Un sondage nous apprend que François Legault serait perçu comme le chef le plus apte à apporter du changement. Du changement? Réduire la taille de la fonction publique de 7000 postes, est-ce cela du changement? Créer du chômage et réduire les services aux citoyens, est-ce cela du changement? Bien sûr, la chasse aux fonctionnaires a toujours constitué une recette gagnante dans une certaine frange de la société, surtout en période électorale. On oublie facilement que ces 7000 fonctionnaires offrent des services à la population, ont des familles, dépendent dans leur communauté. Si mon garagiste, qui compte 30 employés bien

utilisés, en remercie 5, dois-je m'attendre à y recevoir le même service? Je préfère le changement proposé par le Parti québécois qui consiste à faire passer le Québec de province à pays. Un vrai changement!

René Reid, Québec

Le monde a bien changé!

M^{me} Marois, vos déclarations malheureuses concernant les conservateurs souverainistes m'ont fait prendre la mesure du long chemin que vous devrez parcourir afin d'arriver à comprendre la nouvelle situation au Québec. Le Québec n'est pas peuplé de pauvres gens qui n'attendent qu'à être convertis à votre idéologie souverainiste de gauche. Il est peuplé de gens qui ont déjà cru à la souveraineté parce que c'était alors la solution aux problèmes du temps. Mais depuis, ne vous en déplaise, beaucoup d'eau a coulé sous les ponts: la mondialisation est arrivée, le socialisme a été remis en question, l'idéologie à fait place au pragmatisme. Les gens ont individuellement et de façon éclairée décidé de consacrer leur énergie à d'autres projets. L'heure n'est plus aux changements de stratégie, mais aux changements de projet! Allez, M^{me} Marois, abandonnez votre grande marche vers la souveraineté et venez nous rejoindre dans le TGV de la modernité!

Daniel Castonguay, Montréal

Le vrai François Legault

Depuis que François Legault baisse sa garde et livre le fond de sa pensée, les contradictions s'accumulent et les

contorsions se multiplient pour séduire les électeurs. Notre dette collective fait peur, mais nous pouvons continuer à procrastiner en profitant de baisses d'impôt et de mesures bonbons. Les parents québécois sont paresseux et manquent d'ambition, alors normal que leurs enfants ne pensent qu'à s'amuser. Il ne veut pas d'un référendum pour le moment, alors il n'y en aura pas, mais s'il y en a un, il va demeurer bien gentiment dans les gradins à regarder les deux camps débattre! Et voilà que maintenant, celui qui affirmait haut et fort être prêt à affronter la tempête recule un peu plus chaque jour devant les centrales syndicales et le mouvement étudiant pour acheter la paix avant même d'avoir commencé à gouverner.

Yves Fortin

Non au vote stratégique

Certaines personnes raisonnables appellent à voter stratégiquement. Pour contrer le PLQ corrompu et ses politiques néolibérales, et la CAQ, qui lave plus blanc que blanc, mais encore plus encline aux politiques néolibérales, il faudrait voter pour le PQ. Cette idée du vote stratégique revient régulièrement depuis des décennies: on alterne alors du pire au moins pire, fermant la voie à toute alternative de gauche. Suivre cette consigne constituerait une grave erreur politique à court et à long terme. Car Québec solidaire, c'est le seul parti qui, sans compromis et sans opportunisme, soutient les forces progressistes. Or, la perte d'appui à Québec solidaire en termes de votes exprimés diminuerait son poids sur la vie politique québécoise.

Suzanne-G. Chartrand

Le magazine VITA se refait une beauté... Vous allez l'adorer!

NOUVELLE FORMULE!
seulement
2.99\$

POUR LES FEMMES ÉPANOUIES, LEURS ENVIES ET LEUR VIE!

FACEBOOK, TWITTER... SOMMES-NOUS ACCROS?

BEAUTÉ CURE DE JEUNESSE POUR NOS CHEVEUX

TÉMOIGNAGE VIVRE AVEC UN ENFANT DIFFÉRENT

RENCOUNTER
Geneviève Brouillette
comédienne,

COUPLE
Quand faut-il se quitter?

MODE
NOS LOOKS PRÉFÉRÉS POUR LA RENTRÉE

CUISINE
TARTARES ET CARPACCIOS EN VERSION SALÉE OU SUCRÉE

BOULOT
Ordonné ou bordélique: que révèle notre bureau?

PRIX MINI
2.99\$

VitaTentations

MENU GRAND CRU!
DU POREN À LA VIANDE, EN PASSANT PAR LES LEGUMES ET LES FRUITS, TARTARES ET CARPACCIOS SE DÉCLINENT EN VERSION SALÉE OU SUCRÉE. PAR ANNICK DUCATEL.

CARPACCIO DE SAUMON
En filets fins, le saumon est accompagné de tomates cerises, d'orange et de menthe. Dressé sur une vinaigrette à base de miel et de jus de citron.

1. Avec ses délicieuses saveurs, le carpaccio de saumon est un plat idéal pour les soirées d'été.
2. Dressé sur une vinaigrette à base de miel et de jus de citron, le carpaccio de saumon est un plat idéal pour les soirées d'été.
3. Le carpaccio de saumon est un plat idéal pour les soirées d'été.
4. Le carpaccio de saumon est un plat idéal pour les soirées d'été.



VitaCulture

LES BALLETS JAZZ DE MONTRÉAL

« Vigoureux, quadrangulaire, la compagnie de danse célèbre en avril ses 50 ans. Un âge qui signifie généralement la retraite pour les danseurs professionnels. »

« Succès international! Passant chaque année entre quatre et six mois sur la scène, BJM est la troupe de danse canadienne qui tourne le plus à l'étranger. »

« Stabilité! L'ex-chef de ballet Louis Robitaille dirige la compagnie depuis 1998. »

« La petite Montreux Geneviève Safford, Eric Van Gencoy et Eddy Tassan ont créé les Ballets Jazz de Montréal en 1972. Ce style de danse hybride fait alors sonner au Québec. Depuis, BJM a évolué pour devenir une compagnie de ballet contemporain, qui fusionne diverses esthétiques. Mais elle est toujours animée par la volonté de rester accessible, de séduire le spectateur. « On désire toucher par les émotions, par la beauté, par l'expressivité des corps, comme Louis Robitaille. Il y a une communication directe, vicieuse, avec le public. »

« Pas de trois! Composée de trois danseuses très différentes, le spectacle anniversaire mettra en valeur la polyvalence de la troupe. Cadeau du chorégraphe français Benjamin Millepied (Jill, Joana). Chacune est un duo doux et sensuel, porté par une musique de Philip Glass. Dans Foot, signée Carcass, trois danseuses reproduisent, sous un éclairage éblouissant, le rythme fébrile d'un monde moderne dominé par les machines. Enfin, une création clé de la soirée: Harry Viller, pionnier québécois des conflits intérieurs d'un personnage en crise. Une pièce étonnante et remplie d'humour, conçue sur mesure par Barak Marshall pour les interprètes de BJM. »

WOLFF LAMBERT

Le 22 et 28 septembre, au Théâtre de la Ville, 1000, 1000, 1000.

Septembre 2012 | vitamagazine.ca | 15

shopping

COLORAMA
ON OSE LES COULEURS VIBRANTES POUR ÉGAYER NOTRE INTÉRIEUR, DU SOL AU PLAFOND.

Septembre 2012 | vitamagazine.ca | 97



Abonnez-vous dès maintenant à vitamagazine.ca/neostrata et recevez CE CADEAU GRATUIT!

tc • MEDIA

LA
PRESSE

ARTS



**NATHALIE
PETROWSKI**
COMME
UNE SEULE FEMME
PAGE 26

FFM
**LA CLASSE DE
M. SCHLÖNDORFF**
PAGE 25

TÉLÉVISION

PLUIE DE NOUVEAUTÉS SUR RADIO- CANADA



HUGO DUMAS

Beaucoup de nouveau matériel télévisuel à déballer cet automne à Radio-Canada. À commencer par *Unité 9*, téléroman campé dans une prison de femmes, dont les extraits montrés hier ont été d'une intensité saisissante. Sans blague.

Guylaine Tremblay y joue une nouvelle détenue qui débarque dans un pénitencier fédéral comme celui de Joliette. Un rôle dramatique taillé sur mesure pour cette actrice de grand talent. En prison, les criminelles Suzanne Clément, Céline Bonnier et Micheline Lanctôt cohabiteront avec Guylaine Tremblay, tandis que François Papineau incarnera le directeur de l'établissement, que les téléspectateurs prendront un malin plaisir à haïr. Je me planterai devant ma télé le mardi 11 septembre à 20h, c'est certain. Faudra alors enregistrer le téléroman *O'* de TVA.

La comédie romantique *Tu m'aimes-tu?* figure aussi dans ma liste d'émissions à suivre absolument. Il s'agit d'une (autre) série sur les relations amoureuses de trentenaires, qui ne renferme cependant rien de déprimant ou de cynique comme *C.A.* ou *Prozac*. La distribution comprend Sébastien Huberdeau, Steve Laplante, Magalie Lépine-Blondeau, Bianca Gervais, Isabelle Blais et Éric Bruneau. Le doué Podz signe la réalisation. J'ai hâte de voir des épisodes complets à partir du mercredi 12 septembre à 21h30.

Les courts segments d'*Adam et Ève*, comédie écrite et réalisée par Claude Meunier, m'ont paru pas mal mieux que la bande-annonce diffusée par Radio-Canada au cours des dernières semaines. Je reste cependant sur mes gardes. Grâce aux perruques et au maquillage, Pierre-François Legendre et Sophie Cadieux se transforment en un couple à trois stades de leur vie. Ces modifications corporelles nécessitent deux heures de poudrage par jour. *Adam et Ève* débute le mercredi 12 septembre à 21 h.

Mauvais karma, rallongé à une heure, campe dans la plage horaire du mardi à 21h. C'est dommage, car l'auteure Isabelle Langlois a choisi de ne pas pondre une quatrième saison de *Mauvais karma*, comme *La Presse* l'a révélé la semaine dernière. Dernière chance, donc,

de rigoler avec Kim, Nathalie et Sarah dès le 11 septembre. Ah oui, Kim essaiera d'arrêter de boire. Bonne chance.

Dans *30 vies*, la nouvelle prof Angie Caron (Élise Guilbault) mène une double vie: enseignante d'art dramatique le jour et amoureuse en série la nuit. «Angie décide de ne pas boudier son plaisir de femme sexuelle», glisse l'auteure et productrice Fabienne Larouche. Très intrigant comme proposition. La rentrée de *30 vies* sonnera le lundi 10 septembre à 19 h.

Parlant de Fabienne Larouche, la haute direction de la SRC n'a pas commenté les démissions en bloc qui se sont produites pendant le tournage de *Trauma 4* cet été, pas plus que les déclarations d'ex-employés, qui ont dénoncé dans *La Presse* les exigences impossibles de leur patronne.

«C'est rare [les démissions], mais j'ai vu ça ailleurs. Des problèmes sur des productions indépendantes, comme *19-2*, il y en a eu. Vous n'avez peut-être pas été mis au courant de tout ce qui s'est passé. Et on ne mettra pas ces productions-là sous tutelle», tranche Louise Lantagne, directrice générale de la télévision de Radio-Canada.

Cette saison 2012-2013 a été confectionnée avec une dizaine de millions de moins que l'an passé. Bonne nouvelle: pour la première fois, Radio-Canada rendra *Tout le monde en parle* et *Infoman* disponibles en rattrapage sur Tou.TV et sur son site web.

Du lundi au jeudi de 9h30 à 11h, le nouveau magazine *Alors on jase!* de Joël Legendre et Élyse Marquis réunira des jeunes et des moins jeunes collaborateurs autour d'une grande table. Parmi eux, Louise Deschâtelets (qui a expérimenté le Goliath à La Ronde), Winston McQuade, Alexandre Champagne, Catherine Brunet et Louise Forestier.

La télé sur le divan avec la psy Rose-Marie Charest et Gildor Roy analysera des comportements humains en se basant sur des extraits d'émissions québécoises. Du genre: l'infidélité avec Jean-Paul Belleau dans *Des dames de cœur*. Rendez-vous tous les vendredis à 20h, dès le 14 septembre. *Paquet voleur* a donc été déplacé à 19h.

Dans *Un air de famille*, cousins, tantes et grands-parents viendront chanter avec Patrice L'Écuyer les jeudis à 20h. Le premier *party* décolle le 27 septembre.

✚ À LIRE EN PAGE A 24 :
ET L'HIVER RADIO-
CANADIEN ?



PHOTO LE DROIT

Guylaine Tremblay

OFFRE EXCLUSIVE
AUX ABONNÉS



Simple et rapide!
Visitez lapresse.ca/privileges

PROFITEZ
DE **15\$**
DE RABAIS

À L'ACHAT D'UN BILLET
AU TARIF RÉGULIER

Cette offre est valide uniquement à l'achat d'un billet régulier de catégorie 1-2-3 au prix courant à la Billetterie de l'Opéra de Montréal du 6 août au 30 octobre 2012. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Non monnayable. Ne s'applique pas aux forfaits et prix de groupes. Selon disponibilité. Visitez le www.operademontreal.com pour plus de détails sur la programmation 2012-13 de l'Opéra de Montréal. RLAP15\$OPERA



SAISON 2012/2013

VERDI
La traviata
WAGNER
Le vaisseau fantôme
STRAUSS
La chauve-souris
HEGGIE
Dead Man Walking
MENOTTI
Les visiteurs
MASSENET
Manon

OPÉRA
DE MONTRÉAL

ARTS

MUSIQUE



PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

UN DOCUMENTAIRE SUR LA MUSIQUE «FROM MONTRÉAL»

Dans le cadre du festival Pop Montréal sera présenté un documentaire intitulé *From Montréal*, qui explore le bouillonnement de la scène musicale montréalaise du point de vue de l'identité et de la langue. Réalisé par Yannick B. Gélinas et produit par Jean Roy (*Le Sexe autour du monde*), *From Montréal* comprend des entrevues avec Jace Lasek et Olga Goreas (The Besnard Lakes), Chinatown, Random Recipe, Yann Perreau, Dan Seligman (Pop Montréal), Steve Jordan (Prix Polaris), Mauro Pezzente (GY! BE, Casa del Popolo), Thomas Burgel (Inrocks) et Eli Bissonnette (le label DTC/ Grosse Boîte). L'équipe du documentaire a tourné de mars 2011 à novembre 2011, du festival South by Southwest (SXSW), au Texas, à la vitrine de M pour Montréal. « On vulgarise le circuit que suivent les artistes », indique Alexandre Vigneault, chercheur et coscénariste du documentaire (avec Jean Roy), également journaliste à *La Presse*. Le public pourra revivre le spectacle gratuit d'Arcade Fire sur la place des Festivals et découvrir des images inédites : une prestation de Malajube dans un bar du Texas, Ariane Moffatt dans l'intimité de son studio et Chinatown qui enregistre son dernier disque au studio Breakglass. *From Montréal* sera présenté le 20 septembre dans le cadre de Pop Montréal et sera diffusé en octobre à Télé-Québec.

— Émilie Côté

MUSIQUE



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

UNE PIÈCE DE CŒUR DE PIRATE AU CINÉMA

Le nouveau long métrage de Sébastien Rose, *Avant que mon cœur bascule*, sera présenté en première mondiale le 14 septembre au Festival de cinéma de la ville de Québec (FCVQ). Et on retrouvera la chanson *C'était seulement romantique* de Cœur de pirate dans la trame sonore, ont fait savoir les artisans hier. Le film raconte l'histoire de Sarah (Clémence Dufresne-Deslières), adolescente rebelle qui détrouse les bons samaritains en auto-stop. Un jour, elle provoque la mort d'un homme (Alexis Martin). Au lieu de fuir, elle retrouve sa conjointe (Sophie Lorain). Entre les deux femmes naîtra une amitié fragile. Produité par Reprise Films, l'œuvre met aussi en vedette Sébastien Ricard et Étienne Laforge. Le film sortira en salle le 16 novembre.

— La Presse

FFM

KARAKARA SUR LE TAPIS ROUGE

Le cinéaste Claude Gagnon a foulé le tapis rouge, hier soir au Cinéma Impérial, pour la présentation de son film *Karakara* en compétition officielle au FFM. Il est accompagné sur la photo des acteurs Gabriel Arcand et Youki Kudoh.

— La Presse



PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

MUSIQUE

LOUIS-JOSÉ HOUDE CONFIRMÉ AU GALA DE L'ADISQ

Louis-José Houde animera le Gala de l'ADISQ pour une septième année consécutive. Le 34^e Gala de l'ADISQ aura lieu au Théâtre St-Denis le 28 octobre et sera diffusé sur les ondes de Radio-Canada. Par ailleurs, l'Autre gala de l'ADISQ accueillera, à l'animation, les Denis Drolet. Il sera présenté pour une seconde fois au Théâtre St-Denis, le lundi 22 octobre, et diffusé sur les ondes de Musique-Plus et de MusiMax. L'ADISQ y remettra les premiers Félix artistiques tous styles confondus, qui vont du classique au hip-hop, en passant par le country et l'humour. Enfin, Claudine Prévost animera le gala de l'industrie. Les nominations seront dévoilées le 12 septembre.

— La Presse

FFM / LA PRESSE A VU

LIV & INGMAR

Documentaire norvégien de Dheeraj Akolkar. Avec Liv Ullmann, Samuel Frøler. 1 h 21.

Liv Ullmann se raconte. Simplement. C'est déjà du cinéma en soi. Face à la caméra, elle évoque sa relation avec Ingmar Bergman, ce maître avec qui elle a entretenu, pendant 42 ans, une relation à multiples facettes. Ponctué de scènes tirées des chefs-d'œuvre qu'ils ont tournés ensemble, parsemé aussi de mots intimes qu'Ingmar a écrits pour sa muse, le récit s'attarde à décrire, du point de vue de l'actrice, une relation complexe, parfois douloureuse, voire toxique, dans laquelle

s'entremêlent vie intime et création artistique. Le décor, déjà, évoque quantité de souvenirs. Ce très beau document, à la fois sobre et émouvant, a en effet été tourné dans la célèbre maison de l'île de Farö, en Suède, là où le vénére cinéaste, disparu il y a cinq ans, a vécu pendant près de 50 ans. Pour son premier long métrage documentaire, le cinéaste indien Dheeraj Akolkar n'aurait pu trouver matière plus riche.

Aujourd'hui à 14 h 20 au Cinéma Quartier Latin 9.

— Marc-André Lussier

TÉLÉVISION

Et l'hiver radio-canadien?

HUGO DUMAS

Une fois les Fêtes passées, Radio-Canada lancera la quatrième saison de *Trauma*, qui semble contenir encore plus d'adrénaline que par le passé. Autour de l'hôpital Saint-Arsène, des affiches ont été placardées : où est passée la jeune médecin Sophie Léveillé (Laurence Leboeuf) ?

Le D^r Gilles Laprade (Luc Guérin), plus décrépit et gluant que jamais, serait-il responsable ? Martha Wainwright chantera – en français – les nouvelles pièces de la trame sonore.

Le nouveau téléroman *Mémoires vives*, de Chantal Cadieux, créatrice de *Providence*, et Patrick Lowe (*Toute la vérité*), mettra en vedette Gilles Renaud, Véronique Le Flaguais et Marie-Thérèse Fortin. L'histoire ? Celle d'un couple brisé par la disparition de sa fillette de 8 ans, survenue 30 ans auparavant. Plein de rebondissement à prévoir cet hiver.

C'est aussi en janvier que se déploiera la suite tant attendue de l'excellente série policière *19-2*, qui a croulé sous les Gémeaux l'an passé. Qui est



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

« On va résoudre tout ce qu'on a placé dans la première année », promet Podz, réalisateur de *19-2*. Claude Legault, qui incarne l'agent Ben Chartier, ajoute : « Je pense qu'on a réussi à monter la tension d'un cran encore. »

la fameuse taupe qui refile de l'information au crime organisé ?

L'action reprendra trois mois

après cette révélation. Ben Chartier est de nouveau en couple avec sa femme (Fanny Mallette) et espère devenir

père bientôt. De son côté, Nick Berrof (Réal Bossé) refuse encore de signer les papiers pour divorcer officiellement

d'Isabelle (Julie Perreault). Dans le premier épisode, une opération policière tournera mal, encore une fois.

« On va résoudre tout ce qu'on a placé dans la première année », promet Podz, réalisateur de *19-2*. Claude Legault ajoute : « Je pense qu'on a réussi à monter la tension d'un cran encore. »

Esther Bégin avec Stéphane Gendron

C'est finalement la journaliste Esther Bégin, ancienne chef d'antenne à TQS et TVA-LCN, qui a hérité du poste de coanimatrice de l'émission *Face-à-face* de V aux côtés du bouillant maire de Huntingdon, Stéphane Gendron. Les noms de Marie Plourde (qui a refusé), Geneviève St-Germain et Élane Ayotte ont beaucoup circulé au sujet de ce poste.

Esther Bégin amorcera sa coanimation dans la semaine du 17 septembre. En attendant son arrivée, le maire Gendron débattrait avec Sophie Bérubé et Martin Pelletier. Esther Bégin a aussi remplacé Mario Dumont cet été. La nouvelle mouture, allongée à 90 minutes, de *Face-à-face* sera en ondes le lundi 3 septembre à 10 h, tout de suite après *C'est extra !*.

FFM / LA MER À L'AUBE

Boucler la boucle



MARC-ANDRÉ LUSSIER

L'incident qu'évoque le cinéaste allemand Volker Schlöndorff dans *La mer à l'aube* est lié à une époque de laquelle peuvent difficilement se libérer les gens de sa génération.

Volker Schlöndorff, celui que Serge Losique a désigné « chef de file du nouveau cinéma allemand » dans sa présentation, est né l'année où a été déclenchée la Deuxième Guerre mondiale. Avec *La mer à l'aube*, un film tourné pour la télévision (présenté il y a quelques mois sur la chaîne franco-allemande Arte), le réalisateur du *Tambour* a l'impression de refermer un vague souvenir d'enfance.

« À l'adolescence, je suis venu faire un stage de deux mois dans un collège en France, a expliqué le cinéaste au cours d'une leçon de cinéma très courue, offerte hier dans le cadre du Festival des films du monde. Je suis resté au pays 10 ans! Au collège, nous évoquions souvent la guerre, encore très fraîche dans

les mémoires, puisqu'elle avait pris fin 10 ou 11 ans auparavant à peine. J'ai alors entendu parler de l'histoire d'un officier allemand assassiné par des militants des jeunesses communistes en 1941, à Nantes. Les Allemands avaient répliqué à cet attentat de façon féroce. J'ai dû refouler ce souvenir très loin dans ma mémoire, car il a resurgi il y a seulement deux ans. Je suis en effet tombé sur un livre racontant le parcours de Guy Môquet. C'est là que je me suis rendu compte qu'il s'agissait de la même histoire. Voilà pourquoi j'ai l'impression de boucler la boucle. »

Âgé de 17 ans à peine, Guy Môquet a été fusillé avec 26 autres camarades au camp de Châteaubriant, situé à environ 40 kilomètres du collège que fréquentait le cinéaste. *La mer à l'aube*, présenté hier sur grand écran avec une bien piètre qualité technique (images Betacam fades et délavées, sans aucune profondeur), questionne la notion d'obéissance collective en mettant aussi en exergue le désarroi de ceux qui ne peuvent faire autrement que d'exécuter les ordres.

Le scénario, écrit par Schlöndorff et Pierre-Louis

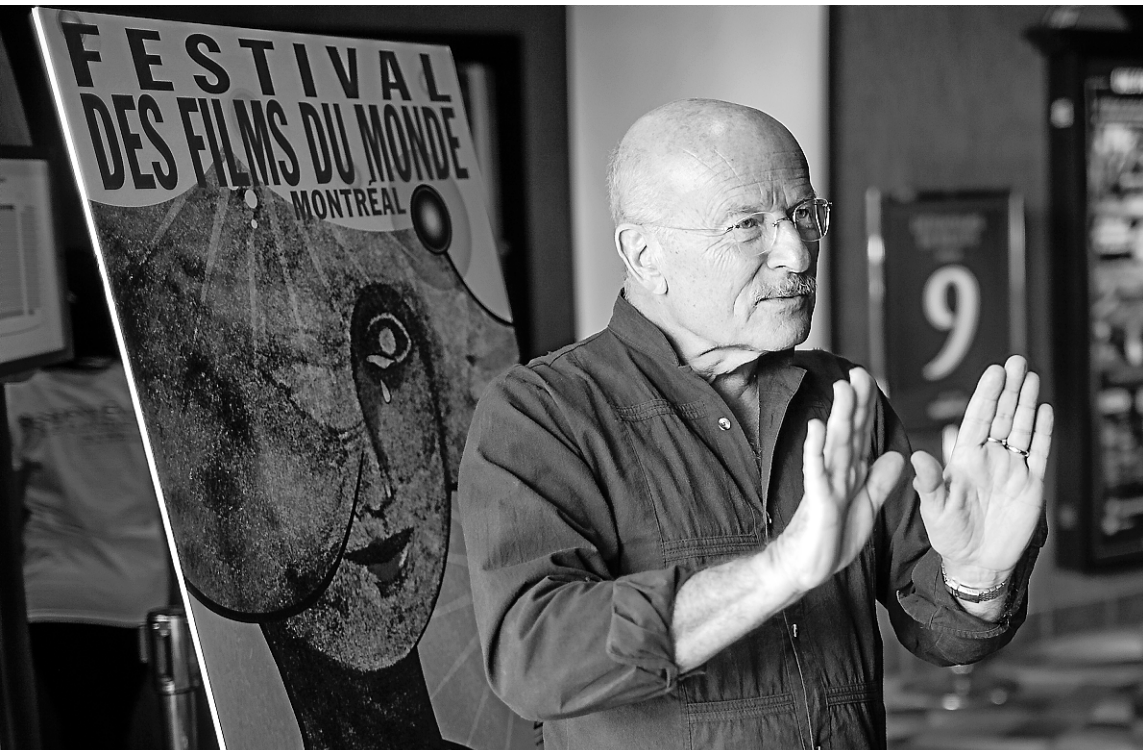


PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Le cinéaste Volker Schlöndorff a donné une leçon de cinéma dans le cadre du Festival des films du monde, hier.

Basse (auteur du livre *Guy Môquet – Une enfance fusillée*), est fondé sur des documents d'époque, mais il est aussi inspiré par le journal d'Ernst Jünger (l'officier chargé de noter le cours des événements), de même que par des écrits du grand auteur Heinrich Böll. Hélas, la forme se révèle bien académique. N'évitant pas le didactisme, le récit peine à respirer tellement les dialogues se font pressants. On sent aussi le vénére cinéaste un peu restreint dans ses élans de mise en scène.

Le poids de la culpabilité

La déception est d'autant plus grande qu'une bonne partie de la démarche artistique de Schlöndorff découle directement de ces années sombres de l'histoire de l'humanité. Dès son premier film, *Les désarrois de l'élève Törless* (1966), jusqu'à

ce nouvel opus, en passant par *Le tambour*, *Le neuvième jour*, et quelques autres, la Deuxième Guerre mondiale reste au cœur des thèmes qu'il aime explorer.

« Je ne ferais probablement pas de cinéma si ce n'était de ça, affirme celui qu'on surnomme le plus francophile des cinéastes allemands. Étant né avec la guerre, ce que j'ai vu en France et en Allemagne m'a forcément marqué. Des familles brisées, des villes détruites. Quelque chose a changé dans la façon même dont les hommes se sont fait la guerre. Il y avait là, pour une première fois dans l'histoire contemporaine, une volonté d'extermination. On a tout détruit de façon industrielle. Ceux qui sont nés à cette époque peuvent difficilement s'en libérer. Le poids de la culpabilité dont ont hérité les Allemands de ma génération est tangible.

Ma fille, qui a 20 ans, n'y comprend rien. Elle est fière d'être Allemande et ne s'identifie pas du tout au passé. Et c'est bien tant mieux! »

Aussi réputé pour ses adaptations cinématographiques d'œuvres littéraires, Volker Schlöndorff n'en tire pourtant pas grand mérite.

« A 25 ans, j'étais pressé et je n'avais encore rien vécu. C'est pourquoi je me suis rabattu sur un livre pour *Les désarrois de l'élève Törless*. Je me suis aperçu très rapidement que mes adaptations étaient bien meilleures que mes scénarios originaux. Je me suis dit qu'il valait mieux me restreindre à ce que je sais faire plutôt que de rater ce que je veux faire! »

La mer à l'aube est présenté aujourd'hui à 21h30 et demain à 14h20 au Quartier Latin 9.

FFM / BOUCHERIE HALAL

Trois questions à Babek Aliassa

Pour son premier long métrage de fiction, *Boucherie Halal*, présenté au Festival des films du monde, le réalisateur Babek Aliassa campe son intrigue chez un couple de musulmans, un boucher et sa femme, qui cherchent à faire leur place entre leur famille aux traditions conservatrices et leur communauté d'accueil : Montréal. D'origine iranienne, M. Babek a discuté avec *La Presse* de la place de son film dans le contexte actuel.

ANDRÉ DUCHESNE

Q Qu'est-ce qui est à l'origine de votre projet ?

R Au départ, le film devait être centré sur le personnage de Hedi (le boucher; Mani Soleymanolou), un personnage qui a du mal à éclore. Il est capable de creuser dans la viande, de la décortiquer. Alors qu'avec sa vie, il est incapable de faire cela. J'y ai par la suite intégré une histoire d'immigration et de politique liée au monde musulman. J'ai beaucoup puisé dans moi-même pour nourrir le scénario. La relation entre Hedi et son père est proche de ce que j'ai vécu.

Q Le film est davantage centré sur la communauté musulmane vue de l'intérieur que sur le regard que portent les Québécois de souche sur ce groupe. Qu'en pensez-vous ?

R C'est vrai. Avec ce portrait, j'ai voulu montrer que le monde musulman est complexe. J'ai voulu essayer de briser le regard manichéen qu'on peut avoir sur la communauté. Il y a des conservateurs comme le père, mais aussi des progressistes et des gens qui veulent s'intégrer. Par contre, mon prochain film va balayer plus large. Il va porter sur le thème du

racisme à travers une mère porteuse musulmane. Ça va davantage s'intéresser à l'immersion dans la société québécoise.

Q Vous avez mis cinq ans pour arriver à ce film alors qu'il a beaucoup été question des accommodements raisonnables. Peut-on voir un rapport entre les deux ?

R Pour moi, le « timing » était bon! Alors que j'écrivais mon film, on me disait qu'il était nécessaire. Je ne comprenais pas cette affirmation. Mais je suis arrivé au Québec il y a deux ans, après un long séjour à Toronto, où la communauté artistique est très ouverte au multiculturalisme. Ici, c'est moins évident. D'ailleurs, il me semble que la question des accommodements

raisonnables est un sujet riche pour faire un film. Pourquoi personne ne l'a fait? Cela dit, j'espère que mon film, malgré ses lacunes, pourra apporter quelque chose de nouveau. J'espère qu'il va encourager

d'autres cinéastes des communautés culturelles à proposer et concevoir leurs projets.

Aujourd'hui (21h20) et vendredi (19h) au Quartier Latin.

TOUS LES SCÉNARIOS...

CINÉMA

Tous les samedis dans **La Presse**

CONCOURS www.rythmesetsaveurs.com

31 AOÛT, 1^{ER} ET 2 SEPT. 2012

FESTIVAL RYTHMES saveurs DE SAINT-DONAT 8^E ÉDITION

vous offre la chance de gagner une FIN DE SEMAINE DE RÊVE à Saint-Donat*

incluant :

- 1 séjour d'une fin de semaine (2 nuits) pour 2 personnes aux Cond'Eautels du Manoir des Laurentides
- 2 billets de ski au Mont Garceau
- 2 soupers pour 2 personnes au restaurant la 8^e Merveille
- 2 massages au Manoir des Laurentides

*Applicable selon la disponibilité. Réservations nécessaires. Remplissez ce coupon et répondez correctement à la question. Pour être admissibles, les coupons de participation (un seul coupon par enveloppe) devront être reçus au plus tard le 7 septembre 2012 à midi à l'adresse ci-dessous. Tirage le 7 septembre 2012 à 14 h.

Nommez un artiste présenté à Rythmes et Saveurs 2012 :

Nom	Prénom

Adresse	App.

Ville	Code Postal

Téléphone	Courriel

Cochez pour recevoir des informations sur les offres promotionnelles de La Presse.

Cochez pour recevoir des informations sur les offres promotionnelles du festival.

Postez à : Concours Festival Rythmes et Saveurs de Saint-Donat
La Presse ltée, Case postale 11051, Succursale Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4V7. Concours réservé aux 18 ans et plus.
Fac-similés non-acceptés. Valeur totale approximative : 890 \$. Aucun équivalent en argent. Règlement disponible à La Presse.

CE SOIR 20 H

Spéciale

Les meilleurs moments

Ce soir, revoyez les meilleurs moments de la 7^e saison de **La petite séduction**. De l'Outaouais jusqu'à la péninsule acadienne du Nouveau-Brunswick, Dany et ses invités partent à la rencontre des sympathiques et fiers villageois qui peuplent campagnes, forêts et bords de mer.

Anthony Kavanagh, Sylvain Cossette, Nanette Workman, Mitsou, Vincent Vallières, Emmanuel Bilodeau et de nombreux autres se rappelleront toujours de ce voyage rempli d'émotions.

ARTS

Comme une seule femme



NATHALIE
PETROWSKI
CHRONIQUE

Si la tendance se maintient, le 4 septembre, le Québec élira pour la première fois de son histoire une femme au poste de premier ministre. Avec un peu de chance, Pauline Marois sera majoritaire, ou alors minoritaire. Mais, majoritaire ou minoritaire, un fait restera indéniablement le même: après le Chili, la Finlande, l’Allemagne, les Philippines et une quarantaine d’autres pays dans le monde, mais surtout après Terre-Neuve, le Nunavut, l’Alberta et la Colombie-Britannique, le Québec fera enfin confiance à une femme. Une fois n’est pas coutume. Évidemment, Pauline ne sera pas élue parce qu’elle est une femme et encore moins parce qu’elle est souverainiste, mais parce qu’elle semble être la seule option pour ceux qui en ont soupé du gouvernement libéral, ou qui n’ont pas envie du changement ou de la chicane que propose François Legault. Il reste qu’être cette femme qui, pour la première fois, va en quelque sorte marcher sur notre lune locale, ce n’est pas rien. C’est un petit pas pour l’humanité, mais un grand pas pour l’égalité des femmes au Québec. Les femmes d’ici, et tout particulièrement celles qui se sont battues âprement pour accéder à une certaine forme de pouvoir, devraient être ravies et se réjouir haut et fort de la victoire anticipée de Pauline, qu’elles soient souverainistes, fédéralistes,

gauchistes, centristes, autonomistes ou rien du tout. Pourtant, depuis le début de la campagne, leur silence est assourdissant. Nulle part n’ai-je entendu ou vu une femme publique s’enthousiasmer à l’idée qu’une femme gouverne le Québec, ni lu un article à ce sujet. J’ai pourtant en tête une foule de noms de femmes issues du monde culturel, médiatique, artistique, des femmes qui déplacent de l’air, qui brassent des affaires, qui ont du pouvoir et de la crédibilité, des femmes qui se sont faites elles-mêmes avant de s’imposer dans leur domaine, des femmes qui sont le symbole même d’une émancipation visible et concrète comme Fabienne Larouche, Marie-France Bazzo, Julie Snyder, Denise Robert, Denise Filiatrault, Janette Bertrand, Lorraine Pintal, Denise Bombardier, Marie Laberge, pour ne citer que les noms les plus évidents. Où sont-elles? Que pensent-elles? Pourquoi ne manifestent-elles pas le moindre frémissement de fierté, la moindre parcelle de solidarité? Pourquoi aucune femme ne s’est-elle portée à la défense de Pauline au lendemain des débats alors que la vaste majorité des commentateurs politiques lui sont tombés sur la tomate sous prétexte qu’elle avait gaffé deux fois dans la même journée, comme si ses adversaires, eux, n’avaient jamais gaffé de leur vie? Pourquoi, quand Pauline a fait la couverture de *L’actualité*, une question clignotait-elle en



Le Parti québécois, mené par Pauline Marois, est encore en tête des sondages à quelques jours des élections. Si la tendance se maintient, le Québec sera gouverné par une femme pour la première fois de son histoire.

grosses lettres sous sa photo: «A-t-elle l’étoffe d’un premier ministre?», question que l’on n’aurait jamais osé imprimer si un futur premier ministre avait été en couverture?

femme au poste de premier ministre, c’est du sexisme à l’envers. Selon eux, les femmes sont rendues plus loin que ça et n’ont plus besoin de nos tapes dans le dos ni de

du gouvernement du Québec ou même du gouvernement du Canada et que les femmes auront une longue expérience du pouvoir, alors là, je promets de hausser les épaules et de clamer qu’un homme, une femme, une chèvre ou un poisson rouge, ce n’est pas ça qui compte: ce sont les idées, les valeurs, la compétence. En attendant, peut-on marquer le coup, peut-on souligner l’exploit, peut-on savourer le précédent? Si la tendance se maintient, le 4 septembre, le Québec, pour la première fois dans son histoire, va élire une femme à la tête de son gouvernement. Ce jour-là, Pauline Marois va prendre le pouvoir. Espérons que ce sera comme une seule femme et non comme une femme seule, prise pour nier qui elle est.

Pourquoi les femmes qui aspirent au pouvoir politique partent-elles toujours avec un déficit de crédibilité?

Pourquoi les femmes qui aspirent au pouvoir politique partent-elles toujours avec un déficit de crédibilité? Pourquoi sont-elles obligées de nier leur identité de femmes en la cachant sous un uniforme de banquier? D’aucuns clament sans doute que le genre n’a rien à voir dans l’histoire, et que s’émouvoir de l’élection d’une

notre bienveillance. Insister sur leur genre plutôt que sur leurs idées relève, selon eux, d’un mépris et d’un dénigrement parfaitement paternalistes. Je suis prête à partager cette position, je la seconde même, mais pas maintenant. Un jour, lorsqu’il y aura eu une, deux ou trois femmes qui auront été élues à la tête

« Un très bon film! (...) Je vous le recommande! »
Catherine Beauchamp, 98.5 FM

SHIA LABEOUF
TOM HARDY
GARY OLDMAN
MIA WASIKOWSKA
JESSICA CHASTAIN
JASON CLARKE
GUY PEARCE

FESTIVAL DE CANNES

SANS LOI

version française québécoise de Lawless

INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

sansloi-lefilm.ca

À L’AFFICHE DÈS AUJOURD’HUI

13 ANS +

Regardez-nous sur YouTube Vivafilmofficiel

Suivez-nous sur facebook Alliance Vivafilm

DANSE

Toute la ville en danse!

LUC BOULANGER
COLLABORATION SPÉCIALE

Même si le Festival TransAmériques accomplit un bon boulot avec son volet danse, la mort du Festival international de nouvelle danse a laissé un vide dans le milieu à Montréal. Raison de plus pour saluer le travail acharné de Rakif Hubert Sabbagh avec le festival Quartiers Danses. Le mandat du directeur est de « rendre la danse contemporaine accessible à tous, et ce, dans plusieurs quartiers de Montréal ». Au programme, de jeunes chorégraphes-interprètes émergents, dont Audrey Bergeron et Nancy Rivest; des chorégraphes reconnues comme Dominique Porte et Lina Cruz; des interprètes établis tels que Jeff Hall, Claude Godin et Marc Béland. Ce dernier – qui a fait ses débuts comme danseur avec La La La Human Steps – est

Quartiers Danses se targue d’offrir autant « de possibilités qu’il existe de publics » pour faire découvrir la danse contemporaine « sous toutes ses facettes ».

aussi porte-parole de cette 10^e édition. La notoriété de l’acteur et metteur en scène aidera sans doute à faire connaître l’événement auprès du grand public.

D’ailleurs, Quartiers Danses se targue d’offrir autant « de possibilités qu’il existe de publics » pour faire découvrir la danse contemporaine « sous toutes ses facettes ». À l’heure du midi, aux 5 à 7 ou en soirée, plus de 50 artistes se produiront en salle dans les maisons de la culture Côte-des-Neiges et Rosemont-La Petite-Patrie, à la Fonderie Darling et à la Cinquième Salle de la Place des Arts, ou encore à l’extérieur, dans les rues, ruelles et parcs de Verdun à Hochelaga-Maisonneuve, du Plateau Mont-Royal à la place des Festivals, notamment.

Du 12 au 23 septembre.
On s’informe à la billetterie du Monument-National ou à www.quartiersdanses.com.

Nouveau

CINÉPHILES

UNE TOUTE NOUVELLE SECTION CINÉMA VOUS ATTEND SUR LAPRESSE.CA

PRÈS DE 3 800 FICHES DE FILMS INCLUANT LEUR JAQUETTE, UN RÉSUMÉ, LA DATE DE SORTIE, LA BANDE-ANNONCE, DES PHOTOS, DES CRITIQUES DE NOS JOURNALISTES ET VOS OPINIONS.

FILMS À VENIR

OPINIONS

CHRONIQUES

BLOGUES

ACTUALITÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

RECOMMANDATIONS LA PRESSE

NAVIGATION SIMPLIFIÉE

HORAIRE DE FILMS PAR LOCALISATION

LA PRESSE

LE CINÉMA COMME VOUS L’AIMEZ

PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE SORTIE EN EXPLORANT LAPRESSE.CA/CINEMA